

Riviera Chablais Hebdo

C'est la fête sur et en dehors de la glace pour le HC Portes du Soleil. Le club célèbre son centenaire toute l'année.

Page 12



L'édito de **Christophe Boillat**

Le vrai du faux

Depuis que le monde est monde, les fossoyeurs de l'Histoire, comme les faussaires, pullulent. Ces derniers tentent et réussissent souvent par malice à fourguer, qui un tableau contrefait, qui une fausse montre de luxe. Aucun domaine n'est épargné. Ces parasites agissent guidés par l'appât du gain, et peut-être encore plus par volonté de tromper.

Mais, comme pour la médecine ou la police, la science a fait des progrès gigantesques en matière de recherches. Elles mènent à des résultats spectaculaires. Dans le domaine de la peinture qui nous occupe aujourd'hui, radiographie, réflectographie infrarouge et stéréo-microscope permettent à coup sûr de démêler le vrai du faux.

Le Kunstmuseum de Bâle, l'un des plus grands d'Europe, vient de retirer un tableau de Paul Gauguin de ces cimaises. Il sera analysé scientifiquement, car présumé contrefait. C'est un expert mondial, qui a collectionné les succès en la matière, qui avance que la dernière toile attribuée à l'artiste postimpressionniste en 1903 a été créée intentionnellement par un tiers, puis ramenée par un commerçant veveysan des Marquises, archipel de la Polynésie française. L'«Autoportrait aux lunettes» est resté des décennies à Vevey avant qu'un collectionneur le lègue au Kunstmuseum. Votre hebdomadaire vous informe en exclusivité sur cette forgerie supposée et l'hallucinant trajet de ce tableau.

P.05

VILLARS-SUR-OLLON P.07

Au Grand Chamossaire, on pourrait bientôt se balancer dans les airs



L. Barthelemy

LA TOUR-DE-PEILZ P.14

Pierre Richard en mode intimiste, mais quelle pêche à 90 ans!

RIVIERA P.08

Des vans et des camions sur les parkings: le camping sauvage agace

Le rêve, cette médecine douce

De nouveaux clowns de la Fondation Théodora ont revêtu leurs blouses. Dans l'Est vaudois, Dr Wizzz a rejoint Dr Kravat' (photo) & Cie pour amener de la légèreté à de jeunes patients, mais aussi à leur entourage.

Page 07



VAUD p.03

Une brochure intrigante

Où se rendre en cas d'urgence, quelles réserves de secours avoir dans sa cave: telles sont les informations figurant sur un prospectus envoyé récemment à la population vaudoise. Une catastrophe nous guette-t-elle? On fait le point avec les autorités cantonales.

Avenir professionnel

p.11



L'apprentissage en mode immersion

Un projet pilote de Plate-Forme Jeunesse a proposé aux 10e année du Chablais de découvrir le monde du travail en compagnie d'un apprenti. Durant la semaine Immersio, l'association chablaisienne a ainsi mobilisé 140 entreprises dans tous les domaines professionnels. Certains jeunes en quête d'un début de carrière y ont trouvé des confirmations, d'autres ont pu préciser leurs envies ou exclure certaines pistes. Nous avons suivi trois binômes à Bex, Roche et Corseaux.

Pub

CENTRE MANOR VEVEY

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES

Du 14 au 26 avril

Une expo immersive gratuite à vivre absolument!

Programme

Centres-Manor 24/7

Centres-Manor.ch

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper:
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper:
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2024
Editions abonnés
6'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
100'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi
Marie-Claude Lin
Chloé Prizzi

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã
De Visu Stanprod

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon
rédacteur en chef

Noémie Desarzens
Rémy Brousoz
Christophe Boillat
Karim Di Matteo
Patrice Genet
Liana Menétréy

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour
ouvrir le lien

LE SAVIEZ-VOUS ?

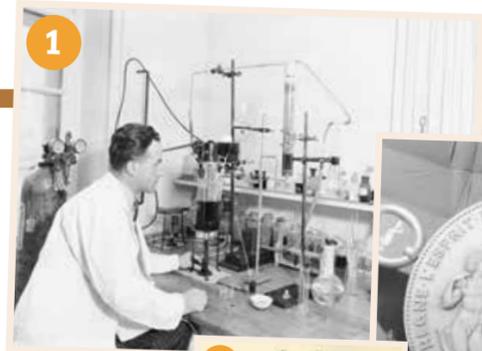
Par Christophe Boillat

Nestlé a honoré des employés valeureux

Henri Nestlé a fondé sa compagnie éponyme en 1873 à Vevey. Son siège social y est toujours. La compagnie est devenue rapidement multinationale et l'une des plus importantes dans le domaine de l'industrie agroalimentaire générant un nombre incalculable d'emplois. Aujourd'hui, l'effectif de Nestlé est de 270'000 employés. Durant plusieurs décennies, l'entreprise a décerné un mérite, fait d'or, d'argent ou de bronze. Cette pratique n'existe plus. Les médailles ont été remises à titre tout à fait exceptionnel à des employés, inventeurs, dirigeants qui ont particulièrement œuvré à la bonne marche de l'entreprise et à son rayonnement, suisse comme international. C'est le cas de Louis Dapples, qui a obtenu la médaille d'or en décembre 1934. Aux archives historiques de Nestlé, on résume son parcours. «Il

a été élu administrateur délégué de Nestlé en 1922, puis président en 1926. Il est crédité du spectaculaire retournement financier opéré par l'entreprise dans les années 20 après avoir subi les contrecoups de la Première Guerre mondiale. Il restera à la tête de Nestlé jusqu'à son décès en 1937.» Né et enterré à Gênes, Louis Dapples a marqué Vevey, puisque son nom est accolé à un boulevard de la Ville d'Images. Seuls 24 employés ont été «dorés», dont une femme, Anne Pfersich en 1937. Un des plus célèbres est Max Morgenthaler, récompensé en 1940 pour une invention sensationnelle. Collaborateur à Vevey dès 1929, le Bernois chercha un moyen de conserver le café. Il fit breveter un café soluble en poudre, lancé par Nestlé en 1938 sous le nom de Nescafé. Sa médaille d'or date de 1940. L'histoire cette fois-ci s'est mal conclue: devenu fondé de pouvoir, Morgenthaler fut

licencié en 1945 en raison de désaccord sur la qualité du produit Nescafé. Parmi les autres employés émérites, notons la présence dans ce cercle très fermé de John Mills pour services rendus à Nestlé en Angleterre, le Tessinois Enrico Bignami, autre administrateur important de la multinationale ou encore le Veveysan François Raetzer qui a fait briller la multinationale en Espagne. D'autres chimistes ont été récompensés. Comme César Del Boca qui a reçu en 1936 la médaille d'argent du mérite, en lien avec Monsieur Fernand Wyss, bronzé, pour la formule mise au point pour empêcher le blanchiment du chocolat.



1



2



3

1. Max Morgenthaler, inventeur du Nescafé.
| Archives historiques de Nestlé

2. Une des médailles décernée par Nestlé au siècle dernier.
| Archives historiques de Nestlé

3. Un diplôme accompagnant la médaille décernée à Enrico Bignami.
| Archives historiques de Nestlé

Le trait de Dam

p. 11

LE MOT
D'ICHEZ NOUSLES PIEDS
DANS LA
PAPETTE

En cas de balade dans la nature, sortez vos bottes! Avec les pluies de ces derniers jours, c'est une bonne couche de papette – autrement dit, de boue – qui vous attend sur les chemins forestiers. Par extension, ce terme issu du patois papetta sert aussi à qualifier un appareil culinaire sous forme de bouillie. Dans la Vallée de Joux, le gâteau à la papette doit cette appellation au mélange de raisins et de pruneaux secs qui compose la garniture. Et avant le dessert, on veillera quand même à s'offrir une bonne louche de papet vaudois, autre bouillie fameuse que l'on ne va pas vous faire l'affront de présenter ici. **RBR**

Source: B. Gloor, Langage des Vaudois

Cet animal
près de
chez vous

Une chronique de
Virginie Jobé-Truffer



Le plus grand sauvage helvétique

Ne me scrutez pas avec cet air-là, je vous en prie. La période du brame est derrière moi, je le sais bien. De ma superbe, il ne reste que mon regard, intense et profond, admettez-le. Quand tout le monde porte sa tenue d'apparat, que les couleurs explosent, plumages étincelants et pelages resplendissants, printemps oblige, je mue. Mes poils se font la malle en même temps que ma dignité. Et encore, vous ne m'avez pas vu en plein hiver, sans bois, sans protection, sans majesté. Une époque d'infamie durant laquelle vous osez me nommer mulet. C'est en silence que j'ai saigné, privé de tout prestige, accablé par la douleur. À présent, mes ramures en devenir se séparent du velours qui les protégeait, formant des lambeaux de serpillière sanguinolents. Des bois à l'agonie, l'apparence d'un walking dead, je vous le dis. Toutefois, les os qui poussent

sur ma tête ont eu besoin des vaisseaux sanguins cachés dans ce cocon de velours pour renaître. Toute renaissance a un prix. Seul, vieux, j'ai longtemps ruminé mes pensées. Jusqu'à ce qu'un jeune mâle vienne redorer mon blason. Il s'est approché et m'a rappelé ma grandeur d'autrefois. Mon page, mon écuyer, mon éclaircur. Depuis, nous avançons ensemble vers un avenir incertain, certes, mais plus serein. Nous avons déjà marché des dizaines de kilomètres pour retrouver nos quartiers d'été. Il arrive que nous manquions d'espace sur notre route, les obstacles que vous érigez sempiternellement bloquent parfois notre migration. L'espoir subsiste, néanmoins, pour le plus grand sauvage helvétique que je suis. Grâce à mon jeune ami, je me suis souvenu que je pouvais manœuvrer mes oreilles indépendamment l'une de l'autre. Un détail risible selon vous. Pourtant, cette



Le cerf élaphe peut bouger ses oreilles indépendamment l'une de l'autre. | Wikimedia

prouesse technique me permet de situer avec une précision d'orfèvre la provenance de chacun des bruits qui m'entourent. Et de détalier au plus vite si j'estime que mon existence est compromise. Le loup rôde, le lynx cherche mes failles... vous sortez vos fusils. Mais pas aujourd'hui, heureusement. Vos lois ne vous autorisent pas à nous chasser en ce moment. Un sursis courtis destiné à nos biches qui donneront bientôt la vie. Sur ce, je retourne à mon occupation principale: me nourrir, jusqu'à dix heures par jour. L'estomac du cerf élaphe et ses quatre chambres vous saluent.

Appeler les secours même en cas de panne de réseau, c'est ce que permettent notamment ces Points de Rencontre Urgence. | SSCM - A. Gilgen



Des lieux prévus pour quand rien ne va plus

Information

Au début du mois, les Vaudois et Vaudoises recevaient une brochure intitulée «Points de rencontre d'urgence». Audrey Zimmer, cheffe cantonale de la Protection de la population, explique l'utilité de ces endroits et les raisons d'une telle communication.

Rémy Brousoz

rbrousoz@riviera-chablais.ch

«En parcourant cette brochure, je me suis dit que ça faisait vraiment peur», raconte Sophie, une habitante de Blonay. «C'est un peu comme si le monde allait s'écrouler bientôt. Alors j'ai arrêté de lire et je l'ai reposée. Elle est toujours sur ma table...» À l'instar du reste de la population vaudoise, cette quinquagénaire a reçu début avril dans sa boîte aux lettres un prospectus émanant du Canton intitulé «Point de rencontre d'urgence (PRU)».

Réserves de secours, rappel des différents types de sirènes: la brochure comporte quelques éléments qui peuvent effectivement interpeller. «Nous avons eu quelques réactions de la part de citoyens inquiets», confirme Audrey Zimmer, cheffe de la division Protection de la population à l'État de Vaud. Qui rassure aussitôt: l'envoi de ce prospectus n'est pas signe d'un danger imminent. Aucun lien non plus avec la situation géopolitique tendue que l'on connaît actuellement. «Si l'on communique à présent, c'est que la mise en place des PRU est arrivée à son terme, nous passons en phase opérationnelle.»

Garantir les appels d'urgence
D'accord. Mais qu'est-ce qu'un Point de rencontre d'urgence, et à quoi ça sert au juste? «Il s'agit

d'un lieu prédéterminé où la population peut se rendre en cas d'événement majeur, comme une panne d'électricité, une inondation ou un tremblement de terre», explique la responsable. Que ce soit dans une salle de gym ou un autre bâtiment, le choix de l'endroit est du ressort des autorités communales. «L'important est que ce lieu soit clairement indiqué – des oriflammes et une signalisation sont prévus à cet effet – et accessible à tout le monde et par tous les moyens.»

En cas d'«activation», le PRU doit servir de premier refuge à la population. «Ce n'est pas un hébergement d'urgence à proprement parler, précise Audrey Zimmer, mais cela permet d'accueillir des citoyens en attendant de trouver des solutions.» Les habitants pourront surtout y recevoir des informations. Ou être ravitaillés dans certaines situations, si l'on pense à une pollution d'eau. Enfin, chaque point de rencontre est équipé d'une radio Polycom, le moyen de communication habituellement utilisé par les services de secours. «Dans le cas où les réseaux de téléphonie ne fonctionnent plus, la population peut se rendre au PRU pour contacter la police, les pompiers ou l'ambulance en cas de nécessité.»

Face à la menace de pénurie

Pouvoir communiquer en toute situation: c'est bien l'idée qui sous-tend la création de ces permanences locales, dont l'origine remonte à l'hiver 2022-2023, une période où il était fortement question d'un risque de «black out». Avant ça, une impulsion était déjà venue de la Confédération.

«Nous avons dû mettre la vitesse supérieure pour pallier une éventuelle pénurie électrique», explique Audrey Zimmer. Depuis, le déploiement des PRU s'est poursuivi dans tout le canton. «Il y en a plus de 300.» À ce jour, deux d'entre eux seulement ont dû être activés, c'était à Blonay-Saint-Léger lors de la panne du réseau Swisscom (voir encadré).

Près d'une quarantaine de dangers identifiés

L'an dernier, une nouvelle analyse de risques a ciblé 37 dangers auxquels la population vaudoise pourrait être confrontée, et qui peuvent nécessiter l'activation de ces points de rencontre par les autorités cantonales ou communales. Des menaces classées en trois catégories: les dangers naturels, les dangers techniques – comme les pannes d'électricité ou les accidents de transports de marchandises – et enfin les dangers dits «sociétaux» comme les

coups de folie meurtrière, les épidémies, les cyberattaques ou encore les afflux de personnes en quête de protection.

Et la menace d'un conflit armé dans tout ça? «Dans un tel cas, l'impulsion relèverait directement de la Confédération», répond Audrey Zimmer. Tout comme les accidents et attaques nucléaires. Autant d'événements qui nécessiteraient que la population gagne les abris de protection civile.

Vigilance toujours de mise

Pour revenir au risque de pénurie d'électricité, ce dernier n'est toujours pas écarté. «Notre pays n'est pas autonome puisqu'il est toujours dépendant de l'importation. Sans compter que notre consommation de courant est croissante», dit la responsable

cantonale.

Une épée de Damoclès qui nécessite une surveillance attentive avant chaque hiver. «Nous mettons en place une veille active à partir du mois de septembre. Elle est assurée par notre cellule de renseignement qui suit, aidée d'experts, les différents indicateurs. Cette cellule est d'ailleurs aussi chargée de surveiller l'arrivée des vagues de chaleur. Une veille hebdomadaire que nous allons lancer dans un mois.»

Ses montagnes, ses lacs, ses prés verdoyants: sous ses airs paisibles, la Suisse semble souvent être à l'abri de tout. «Nous ne sommes pourtant pas à un risque zéro, un événement peut arriver au moment où l'on s'y attend le moins», prévient Audrey Zimmer. Et parce qu'une population

suisse avertie en vaut deux, la responsable cantonale recommande de télécharger l'application Alertswiss, par laquelle des informations et des alarmes peuvent être diffusées.

www.vd.ch/protection-population



Scannez pour ouvrir le lien

Un PRU pour environ 5'000 habitants

À ce jour, il existe 302 points de rencontre d'urgence en terres vaudoises. «Un PRU doit pouvoir couvrir un bassin d'environ 5'000 habitants», explique Audrey Zimmer, qui indique que 100% de la population cantonale est couverte. Certaines villes comptent plusieurs PRU sur leur territoire, tout comme des villages se mettent ensemble pour avoir un point de rencontre commun.

En Valais aussi

Les PRU étant déployés dans de nombreux cantons, le Valais dispose également de son dispositif.

Plus d'informations ici: www.vs.ch/web/sscm/documentation



Scannez pour ouvrir le lien



En cas d'événements majeurs, comme ci-dessus la crue survenue à Roche en 2007, les autorités peuvent désormais activer des «PRU» pour garantir communication et ravitaillement. | C. Dervy - 24 heures

Livraison fin 2026



**A VENDRE
CHARDONNE**

Appartement neuf 4.5 pièces,
2 places intérieures.
Rez-de-chaussée, grande terrasse et jardin.
Belle vue Lac, aucune nuisance,
proche toutes commodités à pied.

Stefan ZOLLINGER : 079 617 87 21 – stefan.zollinger@coldwellbanker.ch

ANTIQUAIRE
ACHÈTE AU MEILLEUR PRIX

- Manteaux de fourrure
- Meubles anciens
- Machine à coudre
- Cuivre et étain
- Briquets, stylos...
- Montres et bijoux
- Verres en cristal
- Services à vaisselle
- Tableaux...
- Tapis, tapisseries
- Robes de soirée
- Vins, champagnes
- Pièces de monnaie
- Disques vinyle
- Bibelots, décorations
- Postes de radio...

078 268 68 73 – françoise.satory@icloud.com

gaz nat notre énergie, **vosre avenir**

Gaznat SA a pour mission générale d'assurer l'approvisionnement de la Suisse occidentale en gaz naturel. Dans ce contexte, elle est confrontée à des enjeux stratégiques importants et fait face à de nombreux défis en cours notamment dans le domaine des énergies renouvelables et des technologies de pointe. Pour compléter l'équipe dispatching, elle recherche un/une

Opérateur-trice de dispatching à 100%
Service Transport

Vos tâches

Vous aurez pour responsabilité de surveiller et de gérer les flux dans le réseau de transport de gaz naturel de suisse-occidentale, à l'aide d'un système de supervision. L'approvisionnement du gaz étant géré 24h/24 et 7j/7, l'opérateur/trice est sollicité/e pour effectuer un service continu de 3x8 heures.

Dans ce cadre, vous serez également amené/e à effectuer : des simulations du réseau à l'aide des données météorologiques, des contrôles et validations de plans d'approvisionnement fournis par le département compétent. Vous participerez à l'élaboration de statistiques pour le compte du service.

Votre profil

Vous avez achevé votre CFC dans un domaine technique (mécanique, électricité, industrie chimique, etc.) ou formation jugée équivalente et bénéficiez de quelques années d'expérience professionnelle et des capacités de pilotage d'installations techniques.

De plus, vous avez un intérêt marqué pour le domaine informatique et maîtrisez les outils informatiques usuels (Microsoft Office).

Doté/e d'excellentes compétences analytiques et de synthèse, vous savez faire face aux imprévus et êtes en mesure de prendre rapidement des décisions. Vous disposez également d'un sens aigu des responsabilités, d'une parfaite autonomie dans votre travail et d'une excellente résistance au stress.

Nous vous rendons attentif/ve au fait qu'une domiciliation dans le Chablais est impérative, de même que le permis de conduire, ceci afin d'être prêt/e à intervenir dans le cadre d'un service d'astreinte auquel vous serez soumis.

De langue maternelle française, vous avez de préférence de bonnes connaissances orales et écrites de l'anglais ou de l'allemand.

Lieu de travail

Centre de surveillance de Gaznat SA, à Aigle.

Entrée en fonction

De suite ou à convenir.

Pourquoi Gaznat SA ?

En tant qu'entreprise solide, actrice pleinement engagée dans la transition énergétique dont le contexte est en constante évolution, Gaznat SA vous offre un travail diversifié et motivant, un environnement de travail agréable et accueillant, ainsi que de très bonnes prestations sociales.

Intéressé(e) par notre offre ?

Nous vous invitons à faire parvenir votre dossier complet d'ici au **9 mai 2025** à : GAZNAT SA, Avenue Général-Guisan 28, 1800 Vevey ou rh@gaznat.ch.

Le 28 août 2024

Retrouvez les **petites annonces** dans le **tous-ménage**

Rédigez votre **petite annonce** dès maintenant!



riviera-chablais.ch/petites-annonces

AVIS D'ENQUÊTE

Conformément aux dispositions en vigueur, la Commune d'Aigle soumet à l'enquête publique, du 16 avril 2025 au 15 mai 2025, le projet suivant :

- **Création d'une servitude de passage public à pied sur la parcelle n° 257, propriété de Spina et Joëlle et Hervé**

selon plan présenté par Géo Solutions ingénieurs SA, rue du Midi 18, 1860 Aigle

Le dossier est déposé au Bureau technique où il peut être consulté pendant les heures d'ouverture et sur le : www.aigle.ch – onglet Pilier public. Les observations ou oppositions éventuelles doivent être consignées directement sur la feuille d'enquête ou adressées sous pli recommandé à la Municipalité dans le délai d'enquête.

Délai d'intervention : 15 mai 2025

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LA TOUR-DE-PEILZ
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte du **16.04.2025 au 15.05.2025**

| | | | |
|--------------|-----------------------------|-----------------|-------------|
| Compétence: | (ME) Municipale Etat | Ref. communale: | 4173 |
| N° CAMAC: | 237878 | Parcelle: | 2663 |
| Coordonnées: | 2.556.290/1.156.460 | N° ECA: | 3065 |

Situation: **Route de Blonay 120h**

Description de l'ouvrage: **Construction d'une piscine avec local technique enterré, pose d'une pompe à chaleur et aménagements extérieurs**

Propriétaire: **SORRENTINO Giuseppe**

Auteur des plans: **OSTERMANN Steve, architecte, Atelier.com SA, Vevey**

Particularités: **Ce projet implique l'abattage d'arbre ou de haie.**

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2^e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LA TOUR-DE-PEILZ
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte du **16.04.2025 au 15.05.2025**

| | | | |
|--------------|-----------------------------|-----------------|-------------|
| Compétence: | (ME) Municipale Etat | Ref. communale: | 4191 |
| N° CAMAC: | 240046 | Parcelle: | 225 |
| Coordonnées: | 2'556'162/1'144'557 | N° ECA: | 2462 |

Situation: **Chemin de la Chaumény 36b**

Description de l'ouvrage: **Installation d'une pompe à chaleur extérieure en remplacement de la production existante au gaz**

Propriétaire: **PERNET Angiolina et François**

Auteur des plans: **FDV CONSULTING Sàrl, 1260 Nyon**

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2^e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du **16.04.2025 au 15.05.2025**

| | | | |
|-------------|-----------------------------|----------------|-----------------|
| Compétence | (ME) Municipale Etat | Ref. communale | 2025-083 |
| N° camac | 240955 | Parcelle(s) | 1241 |
| Coordonnées | 2.556.410/1.146.835 | | |

Description des travaux: **Construction d'une piscine naturelle**

Situation: **Chemin de la Cocharde 2 – 1806 St-Léger-La Chésaz**

Propriétaire(s): **Hari Marc et Perless Anke**

Auteur(s) des plans: **Géo Solutions Ingénieurs S.A., avenue Reller 42, case postale 375, 1800 Vevey**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **15.05.2025**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE

COMMUNE DE MONTREUX **AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE MONTREUX**
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte : du **16.04.2025 au 15.05.2025**

| | | | |
|--------------------|-----------------------------|-----------------|--------------|
| Compétence: | (ME) Municipale Etat | Ref. communale: | 14030 |
| N° CAMAC: | 222452 | Parcelle: | 2262 |
| Coordonnées (E/N): | 2.558.071/1.144.074 | | |

N° ECA: **3887**

Nature des travaux: **Transformation(s), Rénovation énergétique et modification des fenêtres. Pose de panneaux solaires, installation d'une pompe à chaleur (PAC).**

Situation: **Route de Chailly 6, 1815 Clarens.**

Propriétaire: **HASANI LINDITA, HASANI FETI**

Auteur des plans: **CASTRONI MARCO, LA VILLE NOUVELLE SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE**

Demande de dérogation: **Article 27 RLATC (hauteur des locaux).**

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LA TOUR-DE-PEILZ
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte du **16.04.2025 au 15.05.2025**

| | | | |
|--------------|-----------------------------|-----------------|-------------|
| Compétence: | (ME) Municipale Etat | Ref. communale: | 4189 |
| N° CAMAC: | 240278 | Parcelle: | 2668 |
| Coordonnées: | 2556234/1145504 | | |

Situation: **Route de Blonay 120c**

Description de l'ouvrage: **Construction d'une piscine non chauffée**

Propriétaire: **MEIER Christine Stéphanie et Benoît**

Auteur des plans: **SCHUMACHER Michael, Menétrey SA-Chablais, Aigle**

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2^e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

COMMUNE D'AIGLE

La Ville d'Aigle met au concours les postes suivants :

- **Coordinateur.trice des marchés hebdomadaires (y.c. samedi) entre 20 % et 30 % en CDD pour une durée de 5 à 6 mois**
- **Stagiaire pour la cohésion sociale à 70 % en CDD pour un an**

Entrée en fonction: **Dès que possible**

Vous trouverez les missions, profils et autres renseignements pour ces postes sur le site de la Commune d'Aigle www.aigle.ch

COMMUNE D'ORMONT – DESSOUS **AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'ORMONT DESSOUS**
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

L'enquête publique est ouverte du **16.04.2025 au 15.05.2025**

| | | | |
|--------------------|-----------------------------|--------------|---------------|
| Compétence: | (ME) Municipale Etat | Parcelle(s): | 489 |
| Ref. communale: | 9/2025 | N° CAMAC: | 241032 |
| Coordonnées (E/N): | 2571750/1135200 | | |

N° ECA: **277**

Nature des travaux: **Transformation(s)**

Note de Recensement Architectural: **4**

Description de l'ouvrage: **Assainissement énergétique d'un chalet d'habitation et transformations intérieures**

Situation: **Chemin des Champs 6**

Propriétaire(s): **BAER CHRISTOPHE, PARISOD JULIE**

Auteur(s) des plans: **PARISOD PHILIPPE ALPES TECHNIQUE SÀRL**

Particularité(s): **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LA TOUR-DE-PEILZ
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte du **16.04.2025 au 15.05.2025**

| | | | |
|--------------|-----------------------------|-----------------|---------------------|
| Compétence: | (ME) Municipale Etat | Ref. communale: | 4194 |
| N° CAMAC: | 240632 | Parcelle: | 89 et DP1014 |
| Coordonnées: | 2.555.160/1.144.885 | | |

Situation: **Rue du Léman 2-4-6**

Description de l'ouvrage: **Création d'un point de collecte**

Propriétaire: **Ville de La Tour-de-Peilz / PPE « Résidence Léman II »**

Auteur des plans: **Maximilien Walter, ingénieur, Commune de La Tour-de-Peilz**

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2^e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

En bref

MONTREUX

Scrabble dans tous ses états

Le championnat de Suisse se déroulait ce week-end à l'hôtel Helvétie. Plus de 70 participants se sont affrontés. Le détenteur du titre Etienne Budry s'est à nouveau imposé. Il devance Roberto Seixas et David Bovet, ses camarades du Club de scrabble de La Blécherette à Lausanne. Ces joutes nationales étaient couplées avec la Coupe de Montreux qui accueillait toute la Francophonie. C'est le multiple champion du monde français Antonin Michel (Bordeaux) qui l'a remporté devant Etienne Budry et le Camerounais King Josaphat Nkouete Chewa. **CBO**

TOUR-DE-PEILZ

L'ABCDé revu et amélioré

Après plusieurs semaines de fermeture, la bibliothèque-ludothèque a rouvert mercredi dernier. Disposition aérée, espaces mieux définis, tel est le fruit de la réflexion menée pour améliorer le confort du public. «Parmi les nouveautés, nous proposons un coin ado», relève sa



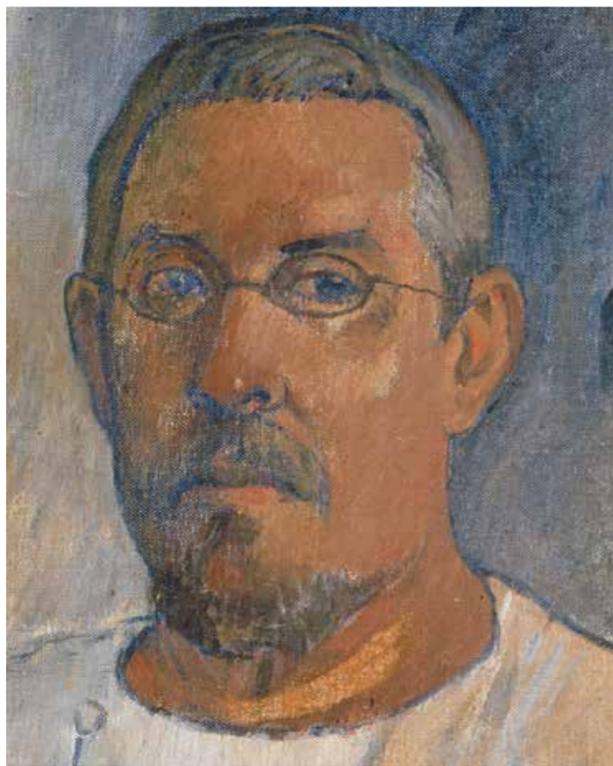
responsable Vanessa Borghini (photo). Niché dans le nouveau collège Courbet, le lieu accueille jusqu'à 300 visites par jour. **RBR**

MOBILITÉ

VMCV en route pour 2026

Intensification des cadences, amélioration des liaisons avec le réseau ferroviaire, augmentation de l'offre en soirée et les week-ends: ce sont les modifications les plus significatives des lignes depuis près d'une décennie. Ces nouveautés seront mises en œuvre le 14 décembre 2025. Jusqu'au 9 juin, le public peut commenter le projet sur le site. **LME**

Un Gauguin a pu être contrefait par un Veveysan



Le dernier tableau attribué à Gauguin en 1903 | Wikimedia-Commons

Marché de l'art

Un aventurier a ramené un tableau des Marquises, possiblement faux, au début du XX^e siècle. Le Kunstmuseum de Bâle vient de le retirer.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

Après la retentissante affaire du faux bronze orchestré par un antiquaire de Vevey, la Ville d'Images va-t-elle être plongée de nouveau dans une forgerie toute aussi tintamarresque? C'est possible, à la lumière de forces recherches et études menées par Fabrice Fourmanoir, 68 ans, photographe, amateur d'art, et surtout marchand et passionné par Paul Gauguin depuis la prime enfance.

Ses travaux portent sur la suspicion de la présence à Vevey pendant plusieurs décennies d'un présumé faux tableau du peintre français, un autoportrait datant de 1903; date de sa mort aux Marquises. Cette ultime œuvre, selon le catalogue raisonné Wildenstein, a été ramenée de Polynésie française par un aventurier et commerçant veveysan, Louis Grélet, qui y a vécu avec son frère François.

C'est avec un dénommé Ky Dong, déporté politique vietnamien, qu'ils auraient fabriqué le faux en 1916 (voir encadré), selon Fourmanoir. La toile est ensuite passée de main en main, notamment celle de la famille Ormond sur la Riviera, avec un crochet par Londres, puis retour à Vevey, jusqu'à ce qu'un collectionneur bâlois le rachète.

«Par amour de la vérité»

Si Fourmanoir peut interroger sur certaines de ses théories relatives par des médias sur «le véritable assassin de Kennedy» ou sur la statue de la Liberté, présentée

comme un «totem illuminati», dans les colonnes de L'Express, il est inattaquable sur Gauguin et les faux qui lui sont prêtés. Il les traque depuis plus de 30 ans. Si crédible que le Calaisien de naissance, aujourd'hui installé dans un rancho au Mexique, est même soutenu par Maria Gauguin, arrière-petite-fille du peintre. Fabrice Fourmanoir a permis de démontrer la contrefaçon de quatre œuvres de l'ami de Van Gogh, exposées dans de très grands musées: Getty (Los Angeles), National Gallery of Art (Washington), Metropolitan Museum of Art (New York), Tate Modern (Londres).

«Mon intérêt pour ce portrait de Gauguin a commencé à la fin des années 1980 lorsque le fils de Ky Dong, infirmier et dernier ami de l'artiste avant sa mort aux Marquises, m'a révélé qu'il avait été peint par son père», avance le traqueur de faux, qui a un attachement particulier avec le grand archipel. Il y a vécu très longtemps. Et pas seulement. «J'ai trois enfants métis polynésiens.»

Outre sa passion bouillonnante pour le corpus du postimpressionnisme et les Polynésiens, Fourmanoir assure agir sans intérêt personnel dans le but de chercher la vérité sur l'œuvre de Gauguin. «Par défi, j'affronte les pseudos experts, les musées, les commissaires-priseurs, l'omerta, les faux de beaucoup d'artistes. Il y a tellement d'intérêts en jeu: réputations, plan de carrière de conservateurs, l'entre-soi pour faire des affaires. Et bien entendu les faussaires eux-mêmes qui manipulent pour l'appât du gain et la volonté de tromper autrui.»

Tableau retiré et analysé

L'œuvre se trouve depuis 1945 au Kunstmuseum de Bâle, l'un des plus glorieux d'Europe. Le Français a contacté deux de ses responsables avant nous pour présenter sa démonstration de sa présomption de contrefaçon de l'«Autoportrait aux lunettes» – dont la recherche en provenance de ses détenteurs successifs est plus que parcellaire.

«Nous avons été contactés par Monsieur Fourmanoir qui nous a fait parvenir de nombreux documents issus de ses recherches au sujet de notre tableau de Gauguin. C'est très intéressant et nous prenons cette affaire au sérieux», déclare la docteure Eva Reifert, conservatrice de l'art du XIX^e siècle et de l'art moderne au Kunstmuseum.

L'institution rhénane a du reste immédiatement réagi. Le tableau vient d'être décroché des cimaises. «Nous allons bien l'étudier. De manière très scientifique par nos spécialistes: examen radiologique, réflectographie infrarouge et fluorescence UV», poursuit la conservatrice.

Yeux, nez, châssis et écrits

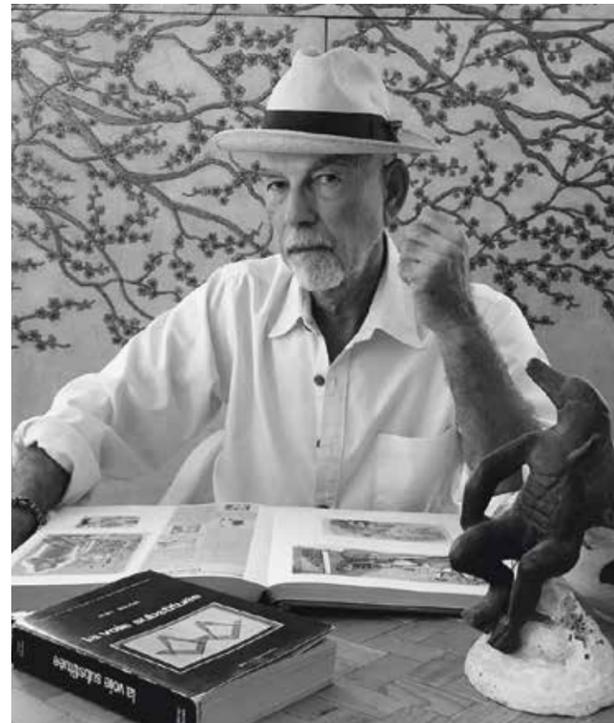
Mais sur quoi se base le «French amateur détective», comme l'a surnommé le Washington Post, pour étayer sa thèse? «Il y a déjà le nez trop parfait, trop droit, et surtout les yeux qui sont suspects. Sur ce tableau, ils sont bleus.» C'est le seul des 17 autoportraits connus où Gauguin n'a pas les yeux marron. Fourmanoir a poussé ses recherches jusqu'à demander sa fiche d'engagement à la Marine nationale française: il avait bien les yeux marron. Sur 16 des 17 toiles, il a le nez de travers... Toujours selon l'expert, l'artiste ne possédait pas de châssis de la taille de celui utilisé pour peindre «Autoportrait aux lunettes», qui est de surcroît l'un des seuls du peintre parisien à ne pas être signé et daté.

Fabrice Fourmanoir avance encore des lettres de Gauguin, qui a terminé sa vie rongé par la syphilis dans sa petite bicoque d'Atuona sur l'île Hiva Oa, où il écrit qu'il est trop faible et quasi aveugle pour pouvoir continuer à créer. D'autres récits sont avancés. Notamment ceux de Guillaume Le Bronnec dans son livre «Société des études océaniques de Tahiti».

Ce dernier débarque à Hiva Oa en 1910. Il s'y est éteint en 1968. Fasciné par l'art de Gauguin, il interroge toutes les personnes qui ont connu l'artiste et recueille de précieuses informations sur sa vie aux Marquises. «Tous les historiens de Gauguin se réfèrent à ses investigations», plaide Fourmanoir.

Le Bronnec a plus tard interviewé Ky Dong sur sa relation avec le peintre. Dans un paragraphe, il est mentionné que le Vietnamien a offert un portrait de lui peint par Gauguin comme souvenir à Grélet, déçu d'être revenu à Atuona après le décès du maître qu'il connaissait. «C'est de là selon moi que Grélet, revenu à Vevey, a inventé cette forgerie pour faire croire qu'il détenait un vrai Gauguin et pour le vendre à bon prix», accuse Fourmanoir.

On saura prochainement si l'«Autoportrait aux lunettes» est bel et bien le dernier vrai tableau de Gauguin ou une vulgaire contrefaçon. «Néanmoins, les analyses vont prendre un peu de temps. Et nous n'aurons probablement pas de résultats à communiquer avant juin ou juillet, car nous sommes tous actuellement tournés vers notre prochaine grande exposition», conclut Eva Reifert. Organisée par la conservatrice elle-même, elle se déroulera dès le 20 septembre et fera place au surnaturel, sur la trace des... «Fantômes».



Fabrice Fourmanoir traque les faux du peintre postimpressionniste depuis plus de trois décennies. Avec succès. | LDD

De Vevey à Bâle, un parcours étonnant

La description de la provenance de Wildenstein et du Kunstmuseum, mais surtout plus récemment de Fabrice Fourmanoir a tracé le trajet de l'«Autoportrait aux lunettes», présumé dernier tableau de Gauguin. Voici ce que l'enquêteur, qui possède un nombre de documents impressionnants, décrit.

1901 Gauguin arrive à Hiva Oa aux Marquises.

1901 Parti de Vevey, Louis Grélet pose le pied à Fatu Hiva à 5 heures de bateau de là.

1902 Grélet, commerçant et fabricant du Bitter des Espersiers rencontre Gauguin à Hiva Oa. Ce dernier «l'invite à ses apéros orgiaques».

1902 Gauguin fait un dessin du portrait de Ky Dong et lui l'offre.

8 mai 1903 Gauguin meurt. Grélet de passage à Hiva Oa apprend le décès du maître. Ky Dong lui offre son dessin.

1905 Grélet retourne à Vevey en laissant le dessin chez son frère François, actif dans la récolte et la vente de coprah, à Fatu Hiva. C'est à cette date que certains affirment que l'autoportrait débarque en Suisse, mais pas Fourmanoir. «Grélet fait part à Francis Ormond (ndlr: de la célèbre compagnie de tabacs veveysanne éponyme) de son lien avec le peintre. Ormond lui demande s'il a acheté des Gauguin. La réponse est non.» Le cigarettier était collectionneur d'art et beau-frère du peintre américain John Singer Sargent.

1910 L'écrivain Georges Le Bronnec interroge Ky Dong sur ses relations avec Gauguin. «Le Vietnamien lui parle du dessin offert. Aussi que Gauguin n'a pas fait d'autres portraits aux Marquises.»

1916 Louis Grélet revient aux Marquises pour le décès de son frère. «Il en profite pour chercher des peintures de Gauguin pour les revendre très cher à son retour en Europe. En vain. Il va voir Ky Dong pour peindre ou faire peindre un faux portrait de Gauguin en s'inspirant d'une photo noir et blanc du peintre. Grélet était photographe amateur.» En effet, on trouve plusieurs clichés pris en 1902 par le Veveysan sur la Toile.

De retour sur la Riviera, «Grélet montre la peinture à Jean-Louis Ormond, fils de Francis, en espérant la lui refourguer. Naïf ou complice, le rejeton lui propose de l'aider à vendre la peinture chez Sotheby's à Londres. Le pacte est scellé en **novembre 1923** à Vevey.»

Le 6 février 1924 Le portrait est adjugé à Francis Ormond. «À mon avis, le père a soupçonné l'escroquerie et a sauvé son fils d'un possible scandale et emprisonnement.» Le Kunst ne mentionne pas cette vente. Wildenstein, oui.

Septembre 1924 Francis Ormond fait diligenter une enquête à Tahiti par Edouard Charlier, chef de la justice en Polynésie, qui interroge Ky Dong. «Ce dernier dit que le portrait est authentique. Fort de ce résultat, Francis convainc l'historien Wilhelm Barth d'écrire un article laudateur et de le faire inclure dans l'expo Gauguin du Kunst en 1928.»

«Collectionneur bâlois, Karl Hoffmann se laisse prendre au piège et achète le tableau. Il le donnera en **1945** au Kunstmuseum», conclut Fourmanoir. La toile a été prêtée par l'institution rhénane en France, Angleterre, Canada, Australie. Quant à la famille Ormond, père et fils, elle a légué sept tableaux et un dessin d'Ingres au Musée Jenisch à Vevey.

A Pâques, offrez
un cadeau encore
plus savoureux :
**l'information
locale!**

Abonnez-vous

et recevez le journal
de votre région
**chaque
semaine**



abo.riviera-chablais.ch



Vers un duel gauche-droite à Ollon



La socialiste Julia Macheret. | DR



Le PLR Berat Memaj. | DR

Élection complémentaire

Le PLR Berat Memaj, validé lundi soir en AG, aura pour tâche de conserver le siège de son collègue Nicolas Croci-Torti face à la socialiste Julia Macheret le 18 mai prochain.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

L'élection complémentaire à Ollon propose un avant-goût des communales de 2026 avec un affrontement gauche-droite. Pour rappel, le scrutin du 18 mai doit élire à la Municipalité le successeur du PLR Nicolas Croci-Torti, qui deviendra préfet du district d'Aigle le 1er juillet.

Le PLR entend conserver ce qu'il considère comme une suite logique après les élections de 2021. Pour ce faire, lors de l'assemblée générale extraordinaire de lundi, les membres du parti ont validé la proposition de leur comité, soit le conseiller communal Berat Memaj. «À l'unanimité», selon le président du parti, Laurent Paris. «En 2021, les électeurs ont élu 5 PLR et il est donc logique que nous tenions à conserver ce siège», ajoute-t-il.

Berat Memaj, 44 ans, marié, quatre enfants, à sa première législature comme conseiller communal, tentera donc d'intégrer l'Exécutif. Le restaurateur, patron du Restaurant de l'Union, sera par ailleurs le candidat de la droite dans son ensemble

puisque le PAI-UDC ne présentera pas de candidat, selon sa présidente Janique Bonzon. «Nous soutenons la proposition du PLR», lâche-t-elle simplement.

«Rééquilibrage» souhaité

Le Parti socialiste et Les Vert.e.s avaient dégainé les premiers la semaine dernière en annonçant faire front commun derrière la candidate Julia Macheret (voir notre dernière édition). La conseillère communale depuis 2021, 37 ans, est également membre du comité directeur du Parti socialiste vaudois, première viennent-ensuite au Grand Conseil. L'infirmière de profession, à sa première élection municipale, est mère d'un garçon.

Elle aura un objectif clair. «Reprendre le siège perdu par les partis de gauche lors des élections communales de 2021» et «rééquilibrer les forces» au sein d'un Exécutif à sept ne comptant qu'une représentante à gauche, la socialiste Diane Morattel, contre six de la droite (5 PLR et 1 PAI-UDC).

Pour les Vert.e.s, le fait que la gauche occupe 35% des sièges au Conseil communal est un motif suffisant pour revendiquer un second siège à l'Exécutif. «Face à une droite historiquement dominante, nous pensons qu'il est essentiel de proposer des alternatives aux électrices et électeurs, lance Léonard Farine, chef de groupe. L'élection de Julia Macheret permettrait par ailleurs de voir l'Exécutif compter 4 femmes sur 7 membres, ce qui serait historique à Ollon.»

À noter encore, une rumeur persistante en vue du délai de candidature fixé au 22 avril: un ou une invitée surprise en indépendant-e qui ne veut pas dire son nom.

« Je fais le seul métier où on te sourit tout le temps »

Santé

Dr Wizz est l'un des neuf nouveaux clowns de la Fondation Théodora. Avec l'expérimenté Dr Kravat', ils apportent du bonheur à Rennaz et Massongex.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Dr Wizz, c'est le petit nouveau, Dr Kravat' le routinier, même si le hasard veut qu'ils aient tous les deux 45 ans. Ludovic et Olivier (parce que les noms de famille, c'est superflu quand on a une double identité) font partie des 76 Dr Rêves que compte la Fondation Théodora en Suisse (voir ci-contre).

Dans les hôpitaux et cliniques de Suisse romande, partout où ils passent, à coups de bulles, notes de musique et clowneries, ils ne laissent derrière eux que des sourires et de la bonne humeur en lieu et place de souffrance et d'ennui. Un peu de légèreté avant une opération, une diversion hilarante pendant une prise de sang, un petit pas de danse pour oublier les douleurs post-opératoires. Essentiellement pour les bouts de chou, les parents aussi, et même le personnel soignant.

100% impro

Entre autres destinations, Dr Wizz posera sa soucoupe volante sur le toit de la Maison Terre des Hommes, à Massongex. «Même si je n'ai pas vraiment le droit, explique-t-il, l'air de s'excuser. Mais c'est comme ça, vu que je voyage de planète en planète.» Cela explique les étoiles sur sa blouse, même si c'est celle d'un ancien Dr Rêves. La sienne, avec son nom, est en préparation chez la couturière de la fondation.

Ce comédien lausannois et enseignant se sent «en adéquation» avec son personnage qu'il continue de façonner en virevoltant dès qu'il peut. «Je me suis rendu compte que j'aimais bien danser», admet celui qui ne se sépare jamais de son piano-poule ou de sa marionnette Maboule. «C'est venu comme ça, tout est improvisation, il n'y a pas de scénario, pas de texte.»

On le sent à chaque phrase, revêtir le costume de Dr Rêves, c'est bien plus qu'un travail rémunéré pour quelques visites hebdomadaires. Si Ludovic s'est lancé, «c'est pour être utile, l'envie de faire du bien à des enfants dans des situations difficiles». Un talent qui lui a valu d'être retenu parmi les nouvelles recrues de l'an dernier, comme huit autres des 200 candidats de départ.

Dr Rêves par défaut

De son côté, Olivier a commencé sa formation de Dr Rêves bien avant de connaître la Fondation Théodora. Sa fille, atteinte d'une maladie de naissance, a été le premier public du comédien qui connaît bien le monde hospitalier par son métier d'infirmier. «Cela faisait des années que je savais vouloir faire ça», raconte l'habitant de La Tour-de-Peilz, qui a eu le déclic en croisant des Dr Rêves pour la première fois à l'Hôpital de l'Enfance, à Lausanne.

Depuis cinq ans, le voici donc chaque semaine dans la peau de Dr Kravat', casquette à pompons et ukulélé en bandoulière, toujours du chocolat dans les poches. On le croise dans plusieurs institutions vaudoises, et notamment à Rennaz, à l'Hôpital Riviera-Chablais. «Je me sens totalement à ma place. J'ai toujours défendu l'artistique utile. J'étais infirmier et comédien en parallèle, maintenant je le suis les deux en même temps. Je fais le seul métier où tout le monde te sourit toute la journée.»

La victoire est des plus belles dans un monde où la gravité des situations est à chaque coin de couloir, derrière chaque porte. «Un matin, vous jouez des notes de musique pour un prématuré de 16 jours, l'après-midi vous échangez des recettes de cuisine avec un ado en proie à des troubles alimentaires, vous croisez des parents qui font face au pronostic vital engagé de leur enfant...» D'où des débriefings réguliers entre collègues ou en s'appuyant sur les plus expérimentés, les Dr Chaussette, Mimi, Méli Mélo et autres Sivouplè, trois décennies et plus chacun au compteur.

Ludovic et Olivier admettent en apprendre sur eux-mêmes grâce à Dr Wizz et Dr Kravat'. Le second conclut: «On se fait plaisir tout en se prenant le monde de la vie, de la mort et de la souffrance dans la tronche. Et c'est ce qui nous remet dans le vivant.»



«J'ai toujours défendu l'artistique utile, explique Olivier, alias Dr Kravat'. En Dr Rêves, je me sens totalement à ma place.» | Fondation Théodora

Théodora en bref

La Fondation Théodora existe depuis 32 ans et propose sept programmes: Docteurs Rêves, Opération Rêves, Rêves d'urgence, Planète Rêves (dans un hospice pédiatrique en soins palliatifs), Monsieur et Madame Rêves (en institution spécialisée), Petit Orchestre des Sens (en institution spécialisée), Les P'tits Champions (programme spécial). Les 76 artistes professionnels Dr Rêves (dont 23 en Suisse romande) visitent 61 établissements (32 hôpitaux, 28 institutions spécialisées et 1 hospice pédiatrique en soins palliatifs), dont 33 en Suisse romande (14 hôpitaux et 19 institutions spécialisées). Au total, ce sont 115'000 visites qui sont effectuées annuellement.

www.theodora.ch



Scannez pour ouvrir le lien

L'avis d'Olivier Porchet (HRC)

«C'est fou la dynamique qu'ils amènent!»

«Chez nous, les Dr Rêves interviennent surtout pour les Opérations Rêves: le patient en ambulatoire arrive et le fil rouge est un rêve autour du lit, explique Olivier Porchet, infirmier chef d'unité au Service de pédiatrie HRC. Une fois, c'est un lit de princesse, une fois une voiture de course, etc. Et les soignants sont mis à contribution. C'est une belle plus-value. Ils enlèvent toute l'anxiété des parents, des enfants, du personnel soignant, quand nous procédons à des gestes douloureux, prise de sang ou autre. Ils détournent l'attention, amènent du bonheur et de la détente. Ils s'adaptent à tous les âges, du bébé de 2,5 kg à l'ado dans une posture de confrontation. C'est assez fou la dynamique qu'ils amènent dans les services. Certains enfants les demandent.»

Une balançoire géante au Grand Chamossaire

Ollon

Le projet «Balance-Air», porté par Télé-Villars-Gryon Diablerets, est soumis à l'enquête publique. Il fait quinter les Vert.e.s.

Liana Menétrey
lmenetrey@riviera-chablais.ch

Être balancé dans le vide à 2'112 mètres d'altitude, l'expérience pourrait bientôt devenir réalité au Grand Chamossaire. Dans le but de dynamiser ses prestations estivales, la société de remontées mécaniques Télé-Villars-Gryon

Diablerets (TVGD) ne manque pas d'imagination. Actuellement soumise à l'enquête publique jusqu'au 17 avril, «Balance-Air» est une structure métallique de 12 mètres au bord de la paroi ouest. De quoi offrir aux visiteurs des sensations fortes sur les pistes, même en plein été. Bien que la Commune d'Ollon soit propriétaire du terrain, le projet est entièrement financé et piloté par TVGD, pour un montant estimé à 900'000 francs.

Si certains y voient un levier touristique, bâtir un socle dans la roche du sous-sol n'est pas du goût de tout le monde. En particulier des Vert.e.s, qui ont rédigé une brève notice environnementale, pointant le risque de nuisances sonores, l'impact sur la faune, en particulier sur les

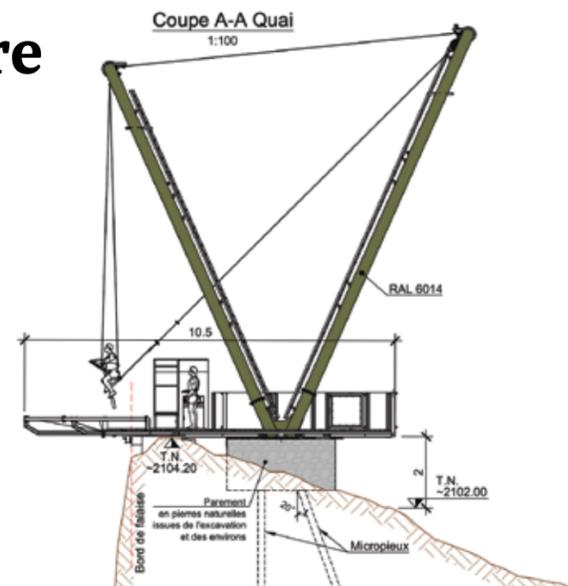
bouquetins, ainsi qu'une possible augmentation des déchets. Le directeur de TVGD, Martin Deburax, réfute ces critiques, affirmant qu'une étude environnementale préalable a été réalisée et n'a révélé aucun impact significatif.

Un projet «passé inaperçu»

Lors de la dernière séance du Conseil communal vendredi, l'élu Vert Léonard Farine s'est fait porte-parole de son parti et a interpellé la Municipalité à ce sujet. Nicolas Croci Torti lui a répondu du tac au tac. «Il s'agit de concentrer les activités estivales dans une seule zone, qui est en plus de cela déjà amochée par les pylônes des télésièges et l'antenne.»

L'édile PLR a aussi souligné l'enjeu économique du projet. «TVGD réalise 5% de son chiffre l'été et 95% l'hiver, alors qu'en Suisse, la moyenne pour les autres stations est de 25% en saison estivale.»

Actuellement seules cinq oppositions de particuliers ont été déposées (au lundi 14 avril). Léonard Farine garde peu d'espoir quant à l'issue de la procédure. «Les oppositions ne vont probablement pas suffire, car les paramètres environnementaux ne font pas le poids face à la question économique.» Et d'ajouter: «Mais c'était important pour nous les Vert.e.s de mettre ça sur la table, parce que ce projet est passé inaperçu. On ne souhaite pas que ça se fasse sans qu'on ait réagi.»



Une structure métallique de 12 m au bord de la paroi ouest du Grand Chamossaire prévoit d'être ancrée dans la roche du sous-sol, avec une plateforme dépassant d'environ 3 m le bord de la falaise. | DR

Des campeurs qui n'ont rien à faire sur le bitume



Le parking de la piscine de la Maladaire est l'un des lieux concernés par cette problématique. | DR

Agacement

Selon une élue montréalaise, la pratique du camping sauvage serait en augmentation sur la Riviera, en particulier sur certains parkings. Elle plaide pour des contraventions spécifiques.

Rémy Brousoz

rbrousoz@riviera-chablais.ch

Le camping sauvage est-il en train de devenir un problème sur la Riviera? C'est en tout cas ce que laisse entendre une élue montréalaise. Conseillère communale sous la bannière Montreux Libre, Susanne Lauber Fürst est intervenue à ce sujet jeudi dernier, lors de la séance du Conseil intercommunal de l'Association Sécurité Riviera (ASR). Dans son collimateur: des «camping-cars stationnés de manière permanente sur les parkings publics», et ce parfois pendant plusieurs semaines. Une pratique pourtant interdite par le règlement de police.

En guise d'exemple, elle cite le cas du parking de la piscine de la Maladaire. «Je constate que des campeurs s'installent pour l'été, équipés de générateurs et accompagnés de leurs animaux»,

dit-elle. Une présence qui crée selon elle une «pression supplémentaire» sur les espaces de stationnement aux alentours de la piscine et du Léman. «Sans compter que les travaux de réfection de la route du lac à Clarens mobilisent depuis 2023 de nombreuses places pour le stockage de matériel et de machines.»

Phénomène accru pendant le Jazz?

Fervente habituée de la plage du même nom, Amélie* témoigne de ces pratiques. «Des vans souvent en mauvais état stationnent face au parc de l'Europe. Leurs occupants font des grillades et vont se baigner.» Un stationnement long et dur qui pérore d'autres usagers des lieux. «Un jour, j'ai vu une dame qui voulait amener ses enfants à la piscine,

mais ne trouvait pas de place.»

Selon elle, la présence de ces véhicules habités s'accroît pendant la période du Montreux Jazz Festival. «Je ne veux pas être discriminante, mais on constate qu'il s'agit souvent de plaques espagnoles. Viennent-ils pour travailler dans le coin?», s'interroge-t-elle.

D'autres endroits de la région seraient également devenus, à la belle saison, des emplacements de choix pour les maisons roulantes. «Des habitants

m'ont également signalé une situation similaire sur le terrain du gymnase de Burier durant les vacances d'été», indique Susanne Lauber Fürst. «Le camping sauvage en bordure de chemins forestiers et dans les forêts elles-mêmes pose passablement de problèmes.»

Pouvoir amender directement

L'élue montréalaise propose de changer le cadre légal, afin de permettre aux forces de l'ordre d'agir directement. «Pour verbaliser, les agents de Police Riviera doivent établir un rapport de dénonciation en bonne et due forme. Ce qui nécessite – il semble – la présence des campeurs pour constater l'infraction.» Selon elle, il faudrait donc modifier la Loi cantonale sur les amendes d'ordre communales, en ajoutant une contravention spécifique pour le «camping non-autorisé».

Justement, la police a-t-elle constaté une augmentation de cette pratique au cours des dernières années? Contactée lundi, l'Association Sécurité Riviera n'était pas en mesure de nous fournir d'indications à ce stade. «Cette interpellation déposée fera l'objet d'une réponse écrite par notre comité de direction lors de la prochaine séance du Conseil intercommunal prévue le 26 juin prochain», indique sa porte-parole Dounya Schürmann-Kabouya.



L'occupation des places - ci-dessus par des vans immatriculés en Espagne - se fait parfois au détriment des usagers habituels. | DR

La Suisse est-elle «handi-friendly?»

Vevey

Cinq intervenants ont partagé leurs expériences lors d'une table ronde à la bibliothèque municipale. Leur constat? L'accessibilité reste un obstacle majeur dans le quotidien des personnes en situation de handicap.

Valentine Schmidhauser
redaction@riviera-chablais.ch

Les chiffres concernant la Suisse ont de quoi interpellier: dans notre pays, près de 1,9 million de personnes vivent avec un handicap, visible ou invisible, soit 22% de la population. «Tous confondus, y compris liés à l'âge», précise d'emblée la modératrice de la soirée Céline Witschard.

Malvoyante de naissance, cette journaliste a fondé en 2019 sa propre société: Vision Positive. Cette dernière accompagne et conseille les entreprises, institutions publiques ou privées ou encore les associations dans la création de supports d'information ou de communication accessibles à tout un chacun.

Elle était l'une des cinq personnes invitées mercredi dernier par la Bibliothèque municipale de Vevey pour animer une table ronde centrée sur l'inclusivité des personnes en situation de handicap. Un enjeu trop souvent relégué au second plan.

L'institution avait également convié Delphine Quach (architecture inclusive, bureau Kamishibai Architectes EPFL), Olivier Zimmermann (Association autisme suisse romande), Nicole Grieve (bureau Crossing the Röstigraben, conseil pour l'inclusion culturelle de personnes en situation de handicap) et Malick Reinhard (journaliste et animateur de podcasts).

«À la traîne»

Actuellement, le cadre législatif – régi par la LHand et la Convention relative aux droits des personnes handicapées (CDPH) – est incitatif, mais peu contraignant. Fin 2024, le Conseil fédéral a annoncé

un contre-projet indirect à l'initiative pour l'inclusion, soulevant des questions sur les évolutions légales futures.

Selon Nicole Grieve, ce qui «pêche» actuellement, ce sont surtout les différents niveaux décisionnels. «Tout le monde se renvoie la balle», regrette-t-elle. L'accessibilité reste encore aujourd'hui un obstacle majeur dans le quotidien des personnes en situation de handicap. «On l'oublie souvent dans le cahier des charges. Pour construire de manière inclusive, il faut que les clients comprennent les différents besoins de l'ensemble de la population», complète Delphine Quach.

Inégalités manifestes

Faute de moyens et en raison d'obstacles systémiques, les disparités au sein de la société se creusent. Par exemple, plus on avance dans le parcours de formation, moins les personnes en situation de handicap sont représentées. «À l'époque, les études étaient inenvisageables et j'y ai renoncé», témoigne à titre d'exemple Olivier Zimmermann.

Même constat pour l'emploi, où la diversité n'est pas toujours présumée utile ou rentable. Si certaines personnes en situation de handicap se tournent vers l'entrepreneuriat, c'est souvent après avoir été refusées sur le marché du travail, ou à défaut d'un environnement adapté. Elles se retrouvent alors à devoir effectuer des mandats externes – parfois précaires – qui n'offrent ni accès aux bâtiments, ni la possibilité d'intégrer une équipe.

Parallèlement, le soutien financier des assurances sociales, s'il est essentiel, reste minimal. Selon l'Office fédéral de la statistique, 16% des personnes avec un handicap reconnu vivent sous le seuil de pauvreté, contre 10% pour le reste de la population.

«Dans un pays riche, on part du principe que les choses avancent. Malheureusement, le handicap n'en fait pas partie», constate Malick Reinhard à l'issue de la table ronde. Pour l'ensemble des intervenants, si les obstacles persistent, c'est que des représentations et des craintes perdurent. La sensibilisation à ces problématiques parfois invisibles ou invisibilisées reste donc essentielle.

Histoires simples

Une chronique de
Philippe Dubath
journaliste
et écrivain.

L'épervier de Nathalie

Je ne suis pas d'un naturel jaloux, et heureusement. Il faut que j'explique comment je l'ai vérifié la semaine dernière. Un soir, j'étais passé sur une petite route d'où l'on aperçoit un cerisier en fleurs somptueux. À chaque fois, j'ai envie de lui dire: «Bonjour majesté». Cette fois-là, je passe, je le contemple, et sur l'une de ses branches, j'aperçois un oiseau très pâle dont la silhouette se distingue difficilement dans cet océan de pétales blancs. C'est magnifique. Bien sûr, je sors mon appareil photo. Mais... malheureusement, je ne l'ai pas avec moi. Il est resté à la maison. Un de ces oublis qui m'ont déjà valu des ratages phénoménaux! J'ai donc continué mon chemin, le cœur plein d'amertume et de regrets, l'esprit rempli de petits éclairs noirs. Mais je suis têtu et je compte aussi sur la chance, le soutien du hasard. Le lendemain, je passe le cœur rempli d'espoir par le même chemin, je salue sa majesté le cerisier, et je vois la buse perchée parmi les fleurs. Elle est là. Elle est revenue. J'en tremble de bonheur. Cette fois, j'ai ce qu'il faut. La photo sera belle, surtout que le rapace me fait le plaisir de rester en place assez longtemps pour que je l'immortalise. Et je rentre chez moi. C'est là que je vais vérifier que je ne suis pas une personne jalouse. Je parle avec ferveur de mon bel oiseau pâle et du cerisier blanc à Nathalie,

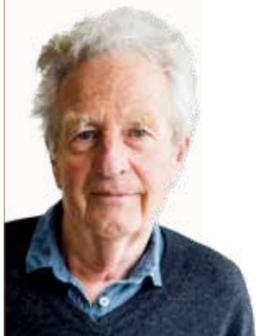
mon épouse. Elle m'écoute, elle se réjouit de voir ma photographie, et voilà qu'elle me confie qu'elle aussi, au même moment, elle a vu un oiseau bizarre qu'elle n'avait jamais rencontré auparavant dans sa vie. Nathalie aime le lac, elle s'y baigne toute l'année depuis toujours, elle le longe le plus souvent possible pour en apprécier les lumières et les couchers de soleil, elle fraternise vraiment avec lui. Dans ma petite tête d'éternel apprenti ornithologue, vaguement prétentieux quand même, comme peuvent l'être ceux qui pensent savoir mieux que les autres, je me dis que ce soir-là, en partant à pied – par le bord du lac bien sûr! –, elle a sans doute vu un petit échassier, un chevalier cul-blanc, un bécasseau variable en pause pendant sa migration. Donc un oiseau qu'il est possible de voir au printemps. Mais elle l'a photographié. Alors je vais savoir. Pas de cul-blanc, pas de bécasseau, pas de chevalier mais un oiseau d'une beauté stupéfiante! Un épervier. Je le reconnais car j'en ai vu un de près une seule fois dans ma vie et je ne l'ai jamais oublié. C'était en plein hiver, un jour de bourrasques de neige. Mille oiseaux, moineaux, mésanges, verdiers tourbillonnaient à l'assaut de la petite mangeoire pendue dans le cerisier. Il était arrivé comme l'aigle noir dans la chanson de Barbara et s'était posé sur la barrière



L'épervier inattendu du bord du lac.

| N. Dubath

pour prendre le temps de choisir sa proie. Mais il m'avait repéré, derrière la fenêtre, et il était rapidement reparti. Ses yeux jaunes, son port de tête impérial, ses nuances de gris: une apparition, pour moi, de l'ordre du sacré. Je l'ai espéré depuis, mais en vain. Et voilà que Nathalie, avec son téléphone, en a photographié un, merveilleux, sur les enrochements où lézarderont bientôt les baigneurs des plages estivales de Vevey à Montreux. Il s'agissait d'une femelle, sans doute fatiguée ou affamée, m'a dit un ami spécialiste. Quand le jour sera venu, je vous montrerai ma photo de buse dans le cerisier. Mais j'attends un peu...



Deux nouveaux réservoirs aux Mosses

Ormont-Dessous

Les travaux sur trois ans dès ce printemps coûteront 3,87 millions de francs. Ils ont été validés par le Conseil communal.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

Le sujet avait valu un accès de colère du municipal Marcel Borloz lorsqu'il avait vu son préavis refusé en 2024 sans signe avant-coureur. La copie d'alors pour mettre le système d'approvisionnement en eau des Mosses et de la Combballaz en conformité avait néanmoins été recalée: trop cher. Jeudi passé, le nouveau projet à 3,87 millions de francs a passé la rampe sans problème et à l'unanimité.

Actuellement, les deux villages sont approvisionnés par deux réservoirs (Lioson 1 et Lioson 2), d'une capacité totale de 1'700 m³. Avec la consommation moyenne actuelle, l'eau stockée est renouvelée tous les 4 jours et demi. Or, pour des questions d'hygiène, le renouvellement doit légalement se faire en trois jours.

L'enquête publique préalable du 9 mars 2024 n'avait suscité ni observation ni opposition. Dès

lors, avec l'acceptation du préavis, les travaux pourront démarrer dès le terme du délai de référendaire de dix jours. «Les travaux s'étaleront sur trois ans», a précisé Marcel Borloz.

Le projet comporte un volet hydroélectrique. Les nouveaux équipements permettront en effet d'augmenter la production d'énergie électrique actuelle de 12% à Lioson 2 et de 13% à Lioson 1, moyennant deux nouvelles microcentrales hydroélectriques dans le nouveau réservoir de Lioson 1.

Pour amortir les coûts, la vente d'anciennes turbines est prévue. Une contribution de l'ECA est prévue à hauteur de 256'000 francs. Des subventions fédérales sont acquises sans que les montants soient connus. Enfin, des aides cantonales sont possibles et les demandes sont en cours, selon le municipal.

Présence de murs romains sous l'EMS

Bex

Une découverte archéologique retarde le début des travaux de la nouvelle Résidence Grande-Fontaine. Le chantier pourrait démarrer le 12 mai, pour une ouverture début 2028.

Patrice Genet

redaction@riviera-chablais.ch

Bex bruisse de rumeurs et d'interrogations. Alors que l'on parlait d'abord d'une inauguration du nouvel EMS La Résidence Grande-Fontaine à la fin de l'année 2025, puis d'un terme des travaux repoussé à l'automne 2026 en raison d'un délai supplémentaire pour «étudier plusieurs variantes, à tous les niveaux» (voir édition 120, 6 septembre 2023), voici que depuis plusieurs mois plus rien ne semble bouger à la route de l'Infirmier. Des rubalises, un temps présentes, ne sont plus visibles aujourd'hui. Et rien ne laisse a priori présager du chantier à venir.

Directeur de l'établissement, Thierry Michel se veut toutefois rassurant. «On est dans les starting-blocks, tout est prêt, mais on doit avoir la validation du Conseil d'État pour aller de l'avant.» Car entre-temps, un cheveu est

tombé dans la soupe. Ou plutôt une pierre. «Au vu de la taille du terrain, et bien que nous ne soyons pas dans une zone classée à risques pour des découvertes archéologiques, nous sommes tenus de faire des sondages. Et là, en juillet dernier, on a découvert des traces de murs romains.»

Chantier pas remis en question pour l'instant

Mais la Fondation des Maisons de retraite du district d'Aigle, organisme privé reconnu d'intérêt public dont dépend La Résidence Grande-Fontaine, devrait être fixée sous peu. «Dans une quinzaine de jours, le 30 avril, nous devons passer à la présentation au Conseil d'État, explique le directeur de l'EMS bellerin. La décision quant au démarrage du chantier devrait tomber autour du 5-6 mai. Le chantier démarrait le 12 mai.»

Le site Internet ems-chablais.ch est plus prudent, annonçant un début des travaux pour l'été 2025 et la fin de la construction du bâtiment principal et l'ouverture du nouvel établissement bellerin pour début 2028. L'achèvement du parking et du parc est lui prévu pour fin 2028.

Quoiqu'il en soit, le chantier ne semble pas remis en question. «Il faudrait vraiment une découverte majeure pour que cela soit le cas, relève Thierry Michel. Mais on ne peut rien exclure...»

«Tout roule comme prévu»

Comme nous l'avions déjà écrit, l'ancienne infirmerie sera



Annoncé depuis longtemps, le chantier de la construction du nouvel établissement médico-social La Résidence Grande-Fontaine pourrait commencer le mois prochain. | P. Genet

d'abord démolie pour laisser place à la construction du nouveau bâtiment de l'EMS. Une fois l'emménagement des personnes résidentes achevé, l'actuel édifice principal sera à son tour démolie. La réalisation d'un parking souterrain et l'aménagement d'un parc très grand, pensé pour offrir un cadre verdoyant et apaisant, cloront les travaux. Ce parc deviendra le Parc Bernasconi en l'honneur de la Fondation Bernasconi, de Bex, qui soutiendra financièrement sa création. Un Pôle santé viendra compléter l'ensemble sur 270 m² et offrira des prestations variées aux résidents, à la population bellerine et à celle des environs.

Pour rappel, la future Résidence Grande-Fontaine sera dotée de 124 chambres individuelles, contre 84 actuellement. Seize places seront en outre dédiées au centre d'accueil temporaire pour répondre aux

besoins ponctuels des familles et des personnes résidentes. Plus de 190 emplois seront, à terme, créés. L'investissement total doit s'élever à 67 millions de francs, majoritairement à la charge de l'État.

Hormis ces retards archéologiques, «tout roule comme prévu», souligne Thierry Michel, qui annonce «des nouveautés à venir en termes de prestations», sans pouvoir en dire plus pour le moment. «Nous sommes très contents de l'avancement de ce projet, cela va dans le bon sens. La région a besoin de ce nouvel EMS et cette nécessité n'a jamais été remise en question.»

www.ems-chablais.ch



Scannez pour ouvrir le lien

L'info aussi se croque à pleines dents!

Abonnez-vous

et recevez le journal de votre région chaque semaine



abo.riviera-chablais.ch

Pour vous abonner, remplissez le formulaire à nous envoyer sous pli et à affranchir à:

Riviera Chablais SA,
Chemin du Verger 10,
1800 Vevey

ou par téléphone au:

021 925 36 60

MIGROS

Pour tout nouvel abonnement annuel recevez une carte cadeau d'une valeur de

CHF 20.-*

*1 carte-cadeau de CHF 20.- dans tous les magasins Migros, pour les nouveaux abonnés. Réception de la carte après paiement de votre abonnement. Offre valable jusqu'à rupture de stock.

Cochez votre formule

édition papier + édition digitale



Semestre
6 mois pour
CHF 69.-

édition papier + édition digitale



Economique
12 mois pour
CHF 119.-

Uniquement l'édition digitale*



Digitale
12 mois pour
CHF 109.-

* Un accès illimité à notre site web et à son e-paper. L'édition papier ne vous est pas livrée.

Parrainez un proche pour un abonnement d'une année et obtenez un bon de CHF 20.- à la Migros!

Veuillez écrire en MAJUSCULES

Je suis parrainé par (N° d'abonnement) _____

Mme M. Entreprise

Nom _____

Prénom _____

Rue/N° _____

NPA/Localité _____

E-mail _____

Date de naissance _____

Tél. privé _____

Mobile _____

Date & Signature _____

L'abonnement sera mis en service dès réception de ce coupon et une facture vous sera envoyée. TVA et frais de port inclus.

Le domaine de La Doges retrouve son éclat



Ces pièces restaurées sont des espaces majeurs de la maison de maître au regard de leur importance patrimoniale, en particulier de par la richesse de leurs décors peints en trompe-l'œil. Ici, le jardin d'hiver.

| L. Krivenkova - Domaine de La Doges

La Tour-de-Peilz

Trois pièces phares de la maison de maître ont été restaurées après plus d'un siècle: salon d'été, vestibule et salle de bain ont été au cœur d'un chantier d'une année.

Liana Menétrey
lmenetrey@riviera-chablais.ch

Passé le portail majestueux du domaine de La Doges et la glycine ornant les façades, la vue imprenable sur le lac se dévoile. Nichée sur les hauteurs de La Tour-de-Peilz, cette maison de maître – classée Monument historique d'importance régionale – témoigne de la vie sociale des élites vaudoises et des habitations bourgeoises du XVIII^e au XX^e siècle.

Léguée en 1997 par André et Odette Coigny-de Palézieux à la section vaudoise de Patrimoine suisse, la bâtisse abrite depuis 2003 le siège de l'association. Vendredi dernier, Patrimoine suisse

dévoilait le fruit d'une restauration minutieuse menée sur trois pièces emblématiques datant de 1820-1850: le salon d'été, le vestibule du bel étage et la salle de bain. Leur dernière restauration remonte au début du XX^e siècle.

De l'art du faux marbre et des trompe-l'œil

Premier arrêt de la visite guidée, menée par l'architecte Aleksis Dind: la salle de bain du rez-de-chaussée. Petite pièce charmante aux parois beiges dont la peinture imite si bien le marbre que l'on pourrait s'y méprendre. Mais c'est surtout son existence même

qui surprend. «Au début du XIX^e, il n'y avait pas d'eau courante dans les maisons, donc une salle de bain de cette époque est extrêmement rare», souligne d'emblée Aleksis Dind, notamment membre de Patrimoine suisse.

Tombée en désuétude, la pièce présentait crépis effrités et plâtres décollés. Grâce au travail des restaurateurs et restauratrices qui s'y attellent depuis août 2024, elle a retrouvé son éclat d'antan. Quant au sol en terre cuite, bien qu'usé, il a été conservé pour sa valeur patrimoniale, car il révélait des indices précieux des aménagements initiaux.

Faute de mobilier d'origine, le décor a été reconstitué avec soin: une baignoire en métal récupérée d'un collectionneur, ainsi que des éléments d'hygiène issus des collections de La Doges (lavabo, bidet, broc, etc.).

À l'étage, le vestibule impressionnant par ses trois grandes colonnes, qui, bien qu'en bois, reproduisent subtilement le marbre. «À cette époque, ça faisait chic d'avoir une imitation peinte à la main de ce matériau», lance Muriel Thalmann, présidente de la section vaudoise de Patrimoine suisse. Le temps avait laissé son empreinte: le bois s'était rétracté, faisant apparaître de longues fissures verticales. «C'était un réel travail d'orfèvre pour colmater les fissures et restaurer ces surfaces», informe l'architecte, saluant l'expertise des restaurateurs de l'Atelier veveysan Sinopie.

Les murs, eux, recouverts d'un papier peint bruni par les ans, ont pu être nettoyés grâce à un solvant adapté. Ils servent désormais d'écrin à une collection

de prises de vue et d'œuvres d'art représentant le domaine, dans un jeu de mise en abyme.

Dégâts d'eau

Point d'orgue de la visite: le jardin d'hiver ou salon d'été se confond avec l'extérieur. Une pièce de séjour saisonnière à double fonction avec d'un côté, une fontaine en marbre (en vrai, cette fois) et de l'autre, une cheminée en marbre rouge. Les fauteuils en osier vert d'eau dialoguent avec les peintures murales restaurées par l'atelier META, où roses et glycines s'épanouissent sur un fond bleu céleste.

L'architecte raconte les infiltrations d'eau dont elles avaient été victimes. Lors des travaux, un monitoring climatique a permis d'identifier une inondation ponctuelle, probablement due à une rupture de canalisation ou d'un orage violent. Par ailleurs, les luminaires d'origine ont été remplacés par un éclairage neuf.

Soutiens privés et institutionnels

Les travaux, achevés en une année, ont été réalisés pour un budget de 180'000 francs, entièrement financé par des donateurs privés et institutionnels. «C'est une grande joie de voir cette maison de maître retrouver son éclat et de mettre en avant le savoir-faire des artisans, qui permettent de faire perdurer l'âme de ce lieu et son histoire», s'exclame Muriel Thalmann.

De son côté, la syndique de La Tour-de-Peilz Sandra Pasquier s'enthousiasme: «Au nom de la Commune, merci à ses mains minutieuses pour leur travail. Vive La Doges et vive La Tour!»

La Doges en quelques dates

1660-1663

Construction de la première maison de maître

1826 Création de la salle de bain

1852 Création des colonnes faux-marbre du vestibule et création du salon d'été

1997 André et Odette Coigny-de Palézieux lèguent le domaine à la section vaudoise de Patrimoine suisse avec l'ensemble de son mobilier, œuvres d'art et archives. Les vignes sont léguées à la Confrérie des Vignerons

2003 Classé Monument historique de note 2, d'importance régionale

patrimoinesuissesuisse-vaud.ch/la-doges/histoire/



Scannez pour ouvrir le lien

Partenariat

GENÈVE - PRAGUE - SLAPY - STECHOVICE - PRAGUE - MELNIK - DRESDE - PRAGUE - GENÈVE

Du 9 au 15 juillet 2025

À bord du ELBE PRINCESS, catégorie 5 ancres.
Croisière de 7 jours/6 nuits.

Prague, Dresde et les châteaux de Bohême, croisière inédite sur l'Elbe et la Moldau sauvage.

Au cours d'un itinéraire exclusif, partez à la découverte des trésors cachés de Bohême. Laissez-vous séduire par la navigation et nos excursions au sein de lieux où la nature révèle tous ses charmes le long de l'Elbe et de la Moldau sauvage. Visitez les villes de Prague, Dresde, cités authentiques et pleines de charme au riche passé culturel et architectural. Les châteaux de Bohême, symboles de la noblesse et de l'aristocratie, propriétés de l'illustre famille des Lobkowitz ou encore des Schwarzenberg, abritent des œuvres d'art insoupçonnées.

Un voyage organisé par CroisiEurope en collaboration avec Riviera Chablais

Accompagnement d'un journaliste de notre rédaction.



Les temps forts

- Toutes les excursions sont incluses
- Navigation à bord d'un bateau à roues à aubes, une exclusivité CroisiEurope
- Navigation sur l'Elbe et la Moldau sauvage, un itinéraire exclusif
- Bateau amarré au cœur de Prague

Les Incontournables

- Prague, la ville aux cent clochers
- Le Château de Nelahozeves, l'un des plus remarquables de Bohême
- Dresde, la Florence de l'Elbe et le château de la Résidence

Prix par personne :
pont principal

Cabine double
CHF 1799.-

Cabine individuelle
CHF 2330.-

Supplément pont supérieur
CHF 185.-

Supplément non-abonné
CHF 150.-

Le prix comprend

Le vol A/R de Genève-Prague et Prague-Genève - les taxes d'aéroport (CHF 103 - tarif 2025) - le transfert groupé aéroport/port/aéroport - La croisière en pension complète du dîner du J1 au petit déjeuner buffet du J7 - les visites et excursions mentionnées au programme - les boissons incluses à bord (hors cartes spéciales) - le logement en cabine double climatisée avec douche et WC - équipe d'animation à bord - le cocktail de Bienvenue - la soirée de gala - l'assurance assistance/rapatriement - les taxes portuaires.

Prêt à embarquer ?

Contactez nous au
021 320 72 35
ou sur
croisieurope.ch

Un lapin de Pâques plus cher dans les rayons



Christophe Moutarlier et son équipe vendent de nombreux lapins de Pâques dans leur magasin à Noville. À l'arrière, on y aperçoit une partie des installations de la chocolaterie. | DR

Chocolat

Ce printemps, le prix des créations à base de cacao a augmenté. Les chocolatiers essaient au maximum de contenir cette hausse. Explications.

Claude Jenny
redaction@riviera-chablais.ch

Ils en ont conscience: répercuter l'ensemble des hausses de prix des matières premières sur la vente de leurs produits finis serait un risque important. «Après Noël, Pâques est la période la plus importante en termes de chiffres d'affaires. Par respect pour nos clients, nous avons appliqué une hausse dérisoire par rapport aux augmentations que nous subissons pour le chocolat brut et les autres ingrédients, assure Guillaume Chalet, l'un des patrons de la boulangerie Chalet-Ançay, à Gryon. Nous verrons ensuite, mais pour l'instant, nous faisons abstraction de cette question de prix.»

Cet artisan – tout comme d'autres chocolatiers du Chablais ou de la Riviera – se ravitaille en chocolat brut chez quelques gros distributeurs, à l'instar de l'entreprise schwytoise Felchlin. Mais ils sont confrontés à des prix qui prennent l'ascenseur, notamment pour les produits finis (+3 à 5% en moyenne). En cause? La flambée

du cours du cacao, qu'il provienne d'Amérique latine ou d'Afrique.

La situation est tout particulièrement critique en Côte d'Ivoire – l'un des gros producteurs au monde – qui a dû faire face à une importante sécheresse. Aujourd'hui, le prix d'achat de la tonne de cacao se situe en moyenne autour de 8'000 dollars, contre 3'000 il y a 10 ans.

En mode Far West

À Noville, Christophe Moutarlier se veut aussi rassurant. «Nous avons majoré un tout petit peu nos prix, mais modérément.» Il est le seul chocolatier de la région à acheter son cacao directement chez des producteurs soigneusement sélectionnés. Il effectue ensuite lui-même le concassage dans son laboratoire.

«Pour nous, il est primordial d'informer nos clients sur la qualité et sur les conditions de vie des producteurs que nous avons choisis», souligne-t-il. Le grand maître mise aussi sur l'originalité des créations de sa chocolaterie. Outre les classiques lapins et œufs, lui et son équipe travaillent chaque année sur un thème différent. En 2025, ils ont choisi le Far West.

Christophe Moutarlier annonce également que sa succursale de Montreux va déménager prochainement. Mais les clients devraient s'y retrouver, l'adresse changera du numéro 44 de la Grand-Rue au 40. «Nous disposerons d'un magasin plus attractif, tout en restant à un endroit privilégié», se réjouit-il. L'inauguration est prévue pour la fin de l'été.

En bref

LAVAUX-RIVIERA

Forte hausse des nouvelles entreprises

Durant le premier trimestre, la région Lavaux-Riviera a enregistré 178 nouvelles inscriptions au registre du commerce, un chiffre en forte hausse par rapport à la même période en 2024, selon Promove. Ce résultat «constitue le niveau le plus élevé enregistré pour un 1er trimestre depuis le début de notre analyse», ajoute l'association de promotion économique. «Ces premiers résultats sont encourageants et démontrent une bonne résilience de l'économie régionale dans un contexte économique notablement plus complexe», ajoute-t-elle. **KDM**

TAUX DE CHÔMAGE

Forte diminution sur la Riviera

Le taux de chômage dans le canton de Vaud a fléchi de 0,2 point pour s'établir à 4,5% à la fin du mois de mars, avec 18'829 chômeurs et chômeuses, soit 582 personnes de moins par rapport à la fin du mois de février 2025 (-3,0%). Au niveau des districts, la baisse est générale (sauf Lavaux-Oron, stable). Le Jura-Nord vaudois (4,1%) et la Riviera-Pays-d'Enhaut (5,0%) présentent les plus fortes diminutions. **KDM**

Des apprentis «immergent» des 10^e dans le monde du travail

Projet pilote

Quelque 480 élèves du Chablais ont visité une entreprise en compagnie d'un pair lors de la semaine Immersio, organisée par Plate-Forme Jeunesse. Nous avons suivi trois binômes.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Pour nombre de 11^e année sur le point de terminer leur scolarité obligatoire, la question tient du vertigineux: que faire dès le mois d'août? Faut-il, par exemple, miser sur un apprentissage, cette piste aux multiples zones grises?

Pour en éclaircir quelques-unes, la première édition du projet pilote Immersio, lancé par l'Association chablaisienne Plate-Forme Jeunesse, a proposé la semaine dernière à 484 élèves de 10^e année d'anticiper la réflexion d'une année. Comment? En partant à la découverte de l'une des 140 entreprises inscrites en compagnie d'un-e apprenti-e. Car qui, mieux que ces derniers, peut expliquer leur quotidien à des enfants à peine plus jeunes qu'eux?

Doutes et certitudes

Sur le large spectre des motivations et des doutes, Arthur Favre, de Noville, représente ceux qui ont la chance d'y voir relativement clair. S'il a prévu un deuxième stage dans le domaine de la charpenterie, une autre piste le titille: polymécanicien. Ou mécanicien de précision, comme on disait en son temps.

Sa visite de l'entreprise de technologie de pointe Del West, à Roche, était tout indiquée. «J'aime tout ce qui est construction et travail avec mes mains, explique-t-il entre deux machines. Ici, c'est un job réfléchi, tout en étant manuel. Et j'aime me dire qu'ils produisent des pièces pour les moteurs de Formule 1.»

Dans le bruit de fond de l'atelier, l'ado ne perd pas une miette des explications d'Abraham Mendez, 20 ans, apprenti de troisième année. «On va venir cibler la pièce, en y faisant un petit trou à l'aide d'une mèche», explique le Lausannois en tendant à Arthur cette dernière pour qu'il la fixe. «Je leur propose des petites activités, pour qu'ils réalisent une partie du travail. Polymécanicien est un beau métier, et qui ouvre beaucoup de voies. On peut construire tout et n'importe quoi avec un peu d'imagination. Chaque petit problème a sa solution, il suffit de la trouver.»

Mieux cibler son apprentissage

Autre lieu, autre ambiance. À l'EMS Résidence Grande-Fontaine, à Bex, Boran Deniz Binay est aussi tendu que Leticia Monteiro paraît calme et patiente au moment de prodiguer des soins en chambre à une résidente aux jambes sensibles. «Tu

applique la bande compressive comme ça, c'est la technique en épi, pour que ça ne fasse pas un effet garrot», explique l'apprentie de deuxième année, 18 ans, d'Ollon.

Si Boran a opté pour une visite en établissement pour seniors sur la base de son penchant pour le médical, le Bellerin admet rapidement ne pas être attiré par la tâche. «En vrai, je trouve trop dur de s'occuper d'autres gens tout le temps.»

Dans ASSC (ndlr: assistante en soins et santé communautaire), le C signifie communautaire, tranche la jeune femme. On est au plus proche du résident, 5 jours sur 7. Cela dit, dans le médical, il y a aussi assistant socio-éducatif ou assistant médical.» Et Boran de rebondir: «Oui, je vois plutôt ça.» Leticia ajoute un dernier conseil: «C'est important de faire plein de stages, de voir un maximum de choses, lui conseille-t-elle. Il ne faut pas attendre la 11^e pour se faire une idée.»

Mot d'ordre: découvrir

Lucas Tougne, 13 ans, s'applique pour sa part à intégrer quelques bases du métier de géomaticien au Bureau technique intercommunal (BTI), à Corseaux (Charbonne, Corsier, Corseaux et Jonny). Sa concentration sans faille est d'autant plus exemplaire qu'au moment de pointer ses centres d'intérêts, l'Ormonon scolarisé à Leysin avait coché «photographie», «cuisine» et «polymécanicien»... «J'ai découvert l'usage de différents logiciels, dont un pour faire du dessin sur ordinateur.» Responsable du BTI, David Ferrari s'amuse du casting approximatif, mais l'expérience «Immersio» n'en reste pas moins des plus valables. «Avec un maître-mot: découvrir.»

C'est à cela que s'emploie Owen Franckhauser, 18 ans, apprenti de 2^e année, en expliquant le fonctionnement d'un appareil de géolocalisation. «J'aimerais lui faire découvrir la géomatique, c'est peu connu, avoue le Montheysan. Au-delà du métier, je lui propose aussi une introduction au monde de l'apprentissage. Je suis apprenti et ils voient ce que moi je fais.»



Arthur Favre, concentré et les idées claires sur son avenir, écoute les conseils d'Abraham Mendez chez Del West. | F.Cella - 24 heures



À défaut de vouloir devenir géomaticien, Lucas Tougne a testé la géolocalisation d'un objet avec Owen Franckhauser. | F.Cella - 24 heures



À l'EMS Résidence Grande-Fontaine, à Bex, Boran Deniz Binay a pu se faire une idée des difficultés des métiers en EMS auprès de Leticia Monteiro. | F.Cella - 24 heures

Un siècle à griffer la glace

Hockey

Le HC Champéry, devenu HC Portes du Soleil en 1999, fête ses 100 ans. Georges Mariétan, ancien joueur et président du comité d'organisation, rembobine.

Philippe Ruckstuhl
redaction@riviera-chablais.ch

C'est en 1925 que le HC Champéry a vu le jour. Un nom qu'il a perdu en 1999 après la fusion avec son voisin et rival, le CP Illiez, qui jouait et s'entraînait d'ailleurs à Champéry. Ainsi, depuis 1999, le nouveau club s'appelle le HC Portes du Soleil, nom du domaine skiable de la région franco-suisse.

Dans les années cinquante, le HC Champéry était un bon club de 1re ligue. Il fut d'ailleurs tout proche d'accéder à la Ligue nationale B en 1960. Il y accédera finalement sous une autre forme, via une fusion avec le HC Villars en 1966, avant de reprendre son indépendance en 1973. «Cette fusion de quelques années résultait de grands problèmes avec notre glace naturelle à Champéry. Il ne faisait plus aussi froid qu'avant. Mais les Champérolains ne se rendaient pas volontiers à Villars pour soutenir ce HC Villars-Champéry (ndlr: 31 km séparent Champéry de Villars). Avec la réalisation du centre sportif, et sa patinoire artificielle, le HC Champéry a recommencé au bas de l'échelle et renaît petit à petit», note Georges Mariétan (70 ans).

Du monde en tribunes contre Lausanne

Le président du comité d'organisation du 100e anniversaire a la particularité d'avoir joué à la fois pour le HC Champéry et pour le CP Illiez. Il a aussi connu la Ligue nationale B avec le Fribourg-Gotteron de Jean Lussier (avant la promotion) ou le Villars de Gaëtan Boucher et des trois frères



Les pionniers en 1925-1926 (1^{re} saison)

| LDD



L'équipe actuelle de Portes du Soleil (saison 2024-2025).

| LDD

Croci-Torti. Aujourd'hui, les trois fils de Georges portent les couleurs du HC Portes du Soleil.

«Le HC Champéry a connu de belles années en 1re ligue dans les années huitante. Nos adversaires se nommaient alors La Chaux-de-Fonds, Genève-Servette et Lausanne. Nous étions crocheurs

et disciplinés, se remémore avec nostalgie Georges Mariétan. Je me souviens d'un 5 à 5 contre le grand Lausanne à Malley. Le HC Champéry était populaire, avec 500-600 spectateurs en moyenne et des pics à l'000 pour le derby contre Martigny. Pour recevoir Lausanne, il y en avait même eu

l'400! Aujourd'hui encore, il y a parfois près de 300 supporters, alors que le HC Portes du Soleil évolue en 3^e ligue.»

D'illustres octogénaires

Le HC Champéry a aussi produit quelques joueurs d'exception, tels les frères André Berra

Matches de gala à gogo

Sous la présidence de Georges Mariétan, le «HC Champéry Portes du Soleil» fête ses 100 ans durant toute l'année 2025 et jouera même les prolongations en février 2026. «Nous espérons organiser un match avec Bienne et un club à désigner durant la pause olympique de trois semaines.» Le comité d'organisation s'est démené pour offrir un riche programme, dont deux matches de gala avec les actuels joueurs de Portes du Soleil et des anciens joueurs du club ou de ligue nationale comme Goran Bezina, Arnaud Jacquemet, Thibaut Monnet et Dave Sutter. «Se joindront aussi deux hockeuses valaisannes de Ligue A: Alizée Aymon et Alixane Berthod. Le 15 août, il y aura un match de gala entre Bienne et Genève-Servette et la semaine suivante, nous accueillerons Sierre et Viège.»

26 avril Tournoi U9 et U13 et matches de gala des actifs et des anciens (avec des joueurs de NL)

15 mai Publication de la plaquette souvenir

31 mai Repas de gala

4 au 15 juin Exposition à l'Espace Raiffeisen Champéry

20 et 21 juin Assemblée générale de la Ligue suisse de hockey

15 août Match Bienne - Genève-Servette

20 au 22 août Coupe des Dents-du-Midi avec Sierre, Viège et peut-être Martigny

2 novembre Hockey-Day en collaboration avec l'Association valaisanne de hockey

8 et 9 novembre Tournoi intercantonal U13

Autour du **20 février 2026** Bienne contre un club à désigner

(un Championnat du monde avec la Suisse en 1965) et René Berra (3 Championnats du monde, en 1965, 1971 et 1972, et les Jeux olympiques de 1972) ou le gardien André Berthoud (un Championnat du monde en 1967). Ils ont aujourd'hui plus de 80 ans. «On espère les voir à l'occasion des festivités de notre 100e anniversaire (voir encadré)», lance Georges Mariétan.

Le HC Champéry quitte la 1re ligue en 1990, avant de remonter en 1991 et de redescendre en 1993 pour ne plus jamais y revenir. En 2^e ligue, il retrouve le CP Illiez

dans une configuration plutôt cocasse, puisque les deux clubs partagent les mêmes installations. «Pour l'anecdote, j'étais président de la Commune de Champéry, mais je jouais pour... Illiez! Ce fut le temps de jolis derbies.»

Le HC Portes du Soleil milite donc «seulement» en 3^e ligue. «La 2^e ligue coûte plus cher, mais ce serait à mon avis bien de l'envisager. Nous avons ici pas mal de bons jeunes et nous pourrions affronter Monthey et Villars à l'échelon supérieur. Ce seraient des matches intenses!»

«Nous voulons créer une place forte d'athlétisme dans le Chablais»



Une partie du groupe U12 du CA Monthey-Chablais à l'entraînement.

| DR

Monthey

Un nouveau club a vu le jour en fin d'année dans le chef-lieu du district. Il se concentre actuellement sur la jeunesse et se montre ambitieux pour les années à venir.

Xavier Crépon
xcrepon@riviera-chablais.ch

Depuis novembre dernier, les lignes de sprint ne désespèrent

pas à Monthey. Plus de 75 enfants ont rejoint les effectifs du nouveau venu, le CA Monthey Chablais. «Les concours en extérieur commencent et nous nous entraînons deux fois par semaine, les mardis et jeudis au centre sportif du Verney.» Le président Stéphane Riesle n'a pas le souffle coupé quand il présente les activités de sa structure: sprint, haies, saut en longueur et en hauteur, lancer du poids et du javelot, à savoir les disciplines principales de l'athlétisme.

Pour l'instant, le club se concentre principalement sur les exercices avec la jeunesse et sur le jardin d'athlétisme pour les plus petits, avant, pourquoi pas, de se

développer dans un ou deux ans avec un groupe d'adultes. «Nous avons des mouvements juniors jusqu'en U23, cela va donc de 4 à 18 ans environ, précise Stéphane Riesle. C'est déjà un gros challenge pour avoir suffisamment d'entraîneurs avec le diplôme Jeunesse et Sport. Donc si des athlètes sont motivés pour devenir coaches, ils sont plus que bienvenus. Cela prend environ une année comme assistant pour y arriver.»

Besoin de matériel

Né d'une dissension avec la présidence du Trail Running Team, ce club montheyan s'est constitué en quelques jours. «Là-bas, cela ne jouait plus avec le mouvement jeunesse. À un moment donné, avec plusieurs entraîneurs, nous avons choisi de prendre un autre chemin. Les débuts, c'était intense. On a dû par exemple récupérer en plein vol l'organisation des championnats cantonaux en salle pour les U12 et U14 le 5 avril dernier qui nous ont été réattribués par la fédération valaisanne. Mais au final, ce fut une réussite!»

Autre défi, trouver du matériel, car la structure est partie

quasiment de zéro. «On n'avait pas de caisse, ni de matos. On a donc commencé avec quelques cônes en plastique que j'ai achetés quand on s'est lancés. On peut aussi compter sur des clubs amis, comme Saint-Maurice par exemple, qui nous prêtent ce dont nous avons besoin, détaille Stéphane Riesle. Mais à terme, nous souhaiterions devenir autonomes. Cela implique d'avoir un endroit pour pouvoir stocker du futur matériel, ce dont nous ne disposons pas actuellement.» Le CA Monthey Chablais aurait ainsi besoin d'un container proche de son lieu d'entraînement. Il est actuellement en discussion avec la Ville. «Pour l'instant, cela va dans le bon sens, se réjouit le président. Notre but, c'est que d'ici à la rentrée fin août, nous ayons résolu ce problème.»

Plus d'infos:
camonthey-chablais.ch



Scannez pour ouvrir le lien

En bref

FOOTBALL



DR

Lucien Dénervaud sur le départ

L'entraîneur du FC Monthey ne sera plus en charge de la première équipe la saison prochaine. Il a annoncé son départ ce mardi pour la fin de saison. Après être passé par Bulle, Lucien Dénervaud avait rejoint le club chablaisien à l'hiver 2024. Au total, il a occupé cette fonction pendant 18 mois. **XCR**

RINK HOCKEY

La finale LNB en ligne de mire

Après avoir remporté ses deux premiers matches de demi-finale de play off contre le RHC Vorderwald, l'équipe masculine du Montreux Hockey jouera l'acte 3 (qualification au meilleur des 5 matches) le 26 avril en terres argoviennes. Le club organise un déplacement en car, sur inscription. Plus d'infos: www.montreux-hockey.ch **XCR**

Romain Derivaz

« Ça va être chaud jusqu'à la fin »

Football

Battu par les M21 du FC Sion, Monthey n'a pas encore assuré son maintien en 1^{re} ligue. De quoi inquiéter son emblématique capitaine.

Bertrand Monnard

redaction@riviera-chablais.ch

Fidèle au FC Monthey depuis 15 ans, Romain Derivaz a joué samedi contre les M21 du FC Sion son 300^e match avec la Une. Fêté comme il se doit avant le coup d'envoi, il a reçu plein de cadeaux: un maillot arborant ce chiffre magique, des bouteilles, des livres, un beau bouquet. «Merci Romain, tu es une inspiration pour nos jeunes, tu es une légende!», lui a lancé le speaker. «J'avais 17 ans, pas encore le permis et 15 kilos de moins quand j'ai joué mon premier match contre Colombier en 2^e ligue. J'en ai vu passer des joueurs, des présidents», sourit Romain (32 ans) géomètre à Vevey.

Samedi, il espérait que cet anniversaire coïncide avec une victoire. Elle aurait permis à son équipe de s'éloigner de la zone dangereuse. Or, c'est le contraire qui s'est produit: Monthey s'est incliné contre des jeunes Séduinois nettement supérieurs et reste menacé par la relégation, même avec sept points d'avance sur Coffrane à six journées de la fin.

Capitaine et stoppeur, Romain Derivaz ne cache pas son inquiétude. «Il va falloir faire au moins six points et on va jouer contre d'autres relégables comme La Sarraz, Coffrane et Yverdon M21, ça va être chaud jusqu'à la fin à mon avis.»

Monologue séduinois

Dans ce match, Monthey encaisse le premier but après dix minutes à peine sur une bétise de son gardien Steve Safiotti qui a pris un ballon entre ses jambes. Peinant à revenir et à se créer des occasions, on a ensuite mieux compris pourquoi Monthey est si mal classé cette saison. Trop de déchets, de balles perdues, un manque de percussivité en attaque.

Au milieu de terrain, Nolan Berdayes et Thierry Diatta sont de bons techniciens, mais ils jouent de manière trop individuelle, oubliant leurs coéquipiers, s'em mêlant les pinces. Monthey a pourtant réussi à égaliser peu avant la mi-temps grâce à une belle frappe de Stéphane Rauti.

Mais ce sursaut d'orgueil n'a pas duré. La deuxième mi-temps n'a été qu'un long monologue des M21 du FC Sion, à la jouerie très fluide et le 1-2, qu'on pressentait, est tombé à la 80^e minute.

Sûr dans ses interventions et précis dans la relance, Romain Derivaz passe finalement à l'autre extrémité du terrain, se transformant en avant-centre. «Au début de ma carrière, je jouais ailier gauche puis plus les années ont passé et plus j'ai reculé dans l'équipe, mais j'ai gardé mon âme d'attaquant»,



Journée particulière pour Romain Derivaz. Samedi dernier, il jouait son 300^e match pour la première équipe du FC Monthey.

| B. Monnard

glisse-t-il à la fin de la rencontre. Cela n'a pourtant pas suffi. Sion a inscrit le 1-3 à la 87^e sur un penalty consécutif à un tackle violent d'un défenseur montheyan. «Avec la rage du désespoir!», s'est même exclamé un supporter.

À la recherche de la sérénité

Romain Derivaz est très déçu de la tournure qu'a pris ce championnat. «Nous ne nous sommes jamais remis d'un départ raté en ne remportant, ce qui est révélateur, aucune victoire à l'extérieur. On se crée trop peu d'occasions», confiait-il à l'heure des interviews.

Julio Tejada, le président, ressent la même frustration. «On voulait être dans les six premiers cette saison et c'est loin d'être le cas... Mais je ne mets pas en cause notre entraîneur Lucien Dénervaud. Nous avons eu beaucoup de blessés au premier tour, cela n'excuse toutefois pas tout.» L'ancien directeur sportif espère ne pas revivre les mêmes tourments lors du prochain exercice. «Ce championnat, nous l'avons passé à regarder derrière nous, ce qui est fatigant à la longue. À Monthey, nous avons toujours misé sur des joueurs de la région. Mais il faudra désormais trouver des renforts, même si nous devons faire avec nos moyens, l'un des plus petits budgets de la ligue. J'aspire vraiment à plus de calme à l'avenir», poursuit le président.

Et quid de l'emblématique capitaine? Romain Derivaz remplira-t-il pour une 16^e saison consécutive? «Avec les années, ça devient de plus en plus dur», lâche-t-il, sans se prononcer davantage.

FOOTVAUD

Textes et photo: Suat Jashari

Pour découvrir d'autres matches, rendez vous sur: www.footvaud.ch



Guillaume Sager est l'homme du match avec 1 but et 2 passes décisives.



Saint-Légier IIA prend le trône à Bex

Dans un choc au sommet du championnat de 4^e ligue, Saint-Légier IIA a frappé fort. En s'imposant 3-0 face au FC Bex, les hommes de Patrick Schelling se sont emparés de la première place, tout en préservant leur invincibilité à domicile. Un match intense et décisif qui a tenu toutes ses promesses.

Mental d'acier

Sous les yeux d'un public nombreux et animé autour du terrain de Praz-Dagoud, les deux équipes livrent une première mi-temps équilibrée, tactique et engagée. À la pause,

le score est de 0-0. À domicile, les Tyalos doivent hausser le ton dans l'espoir de faire la différence.

Au retour des vestiaires, le latéral gauche Roan Laliberté doit quitter ses partenaires sur blessure, laissant sa place à Arnaud Salvi. Un changement qui s'avère décisif pour Saint-Légier. Peu après l'heure de jeu, Salvi arme une frappe lointaine, en apparence anodine, et surprend le portier adverse. Les filets tremblent et le public exulte. Le match est enfin lancé! S'ensuit une bataille d'un côté pour passer l'épaule, de l'autre pour égaliser.

En fin de rencontre, Guillaume Sager, omniprésent dans l'entrejeu, délivre une passe lumineuse à Loïc Lugrin, qui conclut avec sang-froid. Quelques instants plus tard, c'est encore Sager qui se retrouve à la finition, cette fois dans les seize mètres, pour marquer le but de la victoire et sceller définitivement le sort du match.

«C'était une rencontre serrée, mais le mental d'acier de mes gars a fait la différence», relevait Patrick Schelling juste après le coup de sifflet final. À relever, la prestation majuscule du numéro 7 de Saint-Légier. Véritable métronome au milieu de terrain, Guillaume Sager a signé deux passes décisives et un but.

Pause à Pâques

Cette victoire permet aux Vert et Blanc de prendre les commandes du classement au moment idéal. Les vacances de Pâques offrent désormais une courte trêve bienvenue avant d'aborder la dernière ligne droite du championnat. La compétition reprendra le week-end des 26 et 27 avril. Saint-Légier se déplacera le dimanche chez Espagnol Lausanne, tandis que le FC Bex accueillera le même jour le CS La Tour-de-Peilz II pour tenter de relancer la machine.

Résultat final:

FC Saint-Légier IIA - FC Bex **3-0**

Buts:

- 60^e Arnaud Salvi, **1-0** (St-Lég)
- 87^e Loïc Lugrin, **2-0** (St-Lég)
- 88^e Guillaume Sager, **3-0** (St-Lég)

Résultats des équipes locales du week-end (4^e ligue, groupe 6):

- Villeneuve-Sports I - FC Espagnol LS **3-1**
- CS Ollon - Lausanne Nord Academy II **4-5**
- CS La Tour-de-Peilz II - FC Rapid-Montreux II **2-1**
- FC Montreux-Sports II - FC Aigle II **3-7**

Classement 4^e ligue (groupe 6)

| | | | |
|-----|---------------------------------|----------------------------|-----------|
| 1. | FC Saint-Légier IIA | 16 10 5 1 (25) 71 : 19 +52 | 33 |
| 2. | FC Bex | 16 10 3 3 (22) 59 : 23 +36 | 31 |
| 3. | FC Aigle II | 15 9 3 3 (38) 63 : 20 +43 | 28 |
| 4. | Villeneuve-Sports I | 15 9 2 4 (20) 52 : 20 +32 | 27 |
| 5. | CS La Tour-de-Peilz II | 16 6 6 4 (21) 52 : 32 +20 | 22 |
| 6. | FC Espagnol LS | 16 7 2 7 (50) 32 : 37 -5 | 21 |
| 7. | FC Rapid-Montreux II | 16 5 5 6 (24) 22 : 33 -11 | 18 |
| 8. | Lausanne Nord Academy II | 16 4 4 8 (39) 30 : 66 -36 | 14 |
| 9. | CS Ollon | 16 3 3 10 (36) 31 : 53 -22 | 10 |
| 10. | FC Montreux-Sports II | 15 2 3 10 (43) 27 : 62 -35 | 7 |
| 11. | FC Roche | 15 2 2 11 (49) 16 : 90 -74 | 6 |
| 12. | FC Atlantic Vevey | RE 22 0 22 0 (0) 0 : 0 0 | 0 |

Quand la nature entre en jeu



«Planètes Jeux» explore, d'une part, les imaginaires environnementaux que les jeux de société ou vidéo façonnent, et d'autre part, l'impact écologique de cette industrie. | DR

La Tour-de-Peilz

Le Musée suisse du jeu entame une nouvelle partie. Jusqu'au 1^{er} mars 2026, sa nouvelle exposition temporaire se penche sur le lien entre univers ludique et défis environnementaux.

Liana Menétrey
lmenetrey@riviera-chablais.ch

L'humain au centre, la nature comme terrain de jeu à conquérir. Dans les jeux vidéo, ce paradigme prévaut. Gagner implique d'extraire des ressources rares ou de dominer la nature, à l'instar de «Minecraft». Cet univers vidéoludique reflète notre société extractiviste et industrielle, tout en façonnant nos imaginaires dans notre rapport au vivant.

«Il y a quelque chose de contre-intuitif de lier les défis environnementaux contemporains qui peuvent être lourds et le jeu, mais c'est justement ce contraste qui est intéressant. Les jeux sont des objets culturels à prendre aussi au sérieux, ils nous renseignent sur l'état du monde, l'histoire, le contexte socio-politique», souligne Sélim Krichane, directeur du Musée suisse du jeu.

À travers 150 jeux de société et une vingtaine de jeux vidéo, l'exposition interactive «Planète Jeux» crée des ponts entre ces deux mondes. Si Minecraft est absent des salles du château boëland, c'est pour laisser place à leurs propres créations ou à celles

de petites sociétés de production, qui évoquent justement de nouvelles narrations. Fini d'excaver ou de dominer. Ici, on régénère, contemple, protège la planète, soigne les animaux.

Pour autant, «ce n'est pas une exposition sur la durabilité», précise le directeur. «Elle explore les imaginaires environnementaux qui apparaissent dans les jeux et à travers son histoire.» À l'heure où certains jeunes sont touchés par l'éco-anxiété, il n'est pas question ici de démoraliser, mais de sensibiliser tout en se divertissant. «Cette exposition n'a pas été évidente à concevoir, il fallait composer avec les émotions et la résistance que ce thème peut susciter chez le visiteur. Elle ne donne ni de leçons, ni n'a vocation à générer des affects tristes.»

Collaboration avec les scientifiques

L'exposition s'inscrit également dans l'évolution de la recherche sur ce rapport entre jeu et environnement. En collaboration avec la Haute école d'ingénierie du Valais (HEI), le musée présente «Don't touch the grass», une installation interactive qui invite à fouler une prairie numérique.

Autre partenariat scientifique, avec l'Université de Lausanne, qui a donné naissance à deux bornes interactives — l'une pour enfants, l'autre pour adultes — qui permet de sensibiliser sur l'empreinte carbone des pratiques ludiques.

(En)jeux environnementaux Mais jouer, ça pollue? «Derrière son apparente légèreté, le jeu est aussi le fruit d'une production industrielle massive. Extraction de métaux rares, dépendance aux chaînes d'approvisionnement

mondiales, etc.» Bien que l'impact ne soit pas négligeable, Sélim Krichane relativise également. «Si on la met en perspective avec d'autres industries, celle du jeu ne figure pas parmi les plus polluantes.»

Pour évaluer son impact, les études se basent sur une analyse de leur cycle de vie, de leur production à leur élimination. Il en résulte que la majeure partie des coûts environnementaux

sont dus à leur fabrication et aux périphériques associés — écrans, casques, consoles etc.

L'exposition se clôt sur une série de solutions pour un jeu plus durable: acheter de seconde main, emprunter dans une ludothèque, jouer collectivement. «Cela permet de rallonger la durée de vie de ces objets et de limiter la course frénétique à la production et à l'accumulation de matériel», renseigne le directeur. Car il ne s'agit pas de quitter la partie, mais bien d'en changer les règles.

museedujeu.ch

/exposition/planete-jeux/
«Planète Jeux», à voir jusqu'au 11 mars 2026, Musée suisse du jeu, rue du Château 11, La Tour-de-Peilz.



Scannez pour ouvrir le lien

Trois jeux à ne pas loucher



Awalé

Un jeu millénaire africain, à partir de graines que l'on sème sur un plateau alvéolé. «Un jeu de logique pure», se réjouit Sélim Krichane.

Wingspan

Adapté en format numérique, ce jeu de société consiste à incarner un ornithologue et à attirer le plus d'espèces d'oiseaux dans sa réserve. «Encore une fois, on n'est pas dans une logique de capture, comme dans le jeu Wildlife, mais de favoriser la cohabitation», détaille le directeur.



Never alone



Un jeu vidéo d'une société indépendante d'Alaska où l'on incarne alternativement une petite fille autochtone Iñupiat et son compagnon, un renard polaire. «C'est très poétique avec un réel travail sur les mythes et légendes», informe Sélim Krichane.

« Jouer avec Depardieu, c'était un sport de l'extrême »

Pierre Richard

Le monument français a ravi quelque 360 personnes samedi soir à La Tour-de-Peilz en revenant sur son parcours. Magique.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Ça ne devait pas vraiment être un spectacle, et ça a été bien plus que cela. On est comédien ou on ne l'est pas, et Pierre Richard l'est jusqu'au bout de l'âme. Immense, immortel même, au vu de sa filmographie, évidemment, mais aussi de son embarrassante (pour nous!) énergie de nonagénaire.

Pendant près de deux heures, à l'invitation de Damien Schmutz, directeur du centre de loisirs pour seniors L'Escale, il a ravi une Salle des Remparts comble de nostalgiques. Parmi ceux-ci, des personnalités locales (Bernard Nicod ou Lucien Favre) et des stars comme Thierry Lhermitte (dont c'était le tour de monter sur cette même scène le lendemain) et l'humoriste Michel Leeb. «C'est parce qu'ils sont là que je bredouille», a lancé celui qui a incarné François Perrin dans «La Chèvre» et «Le grand blond à la chaussure noire» ou François Pignon dans «Les Compères».

En répondant aux questions de David Becker, le concepteur du spectacle, Pierre Richard a livré une performance fascinante, n'hésitant pas à jallir de son canapé pour danser ou groover sur un de ces airs jazzy qu'il aime tant, interprété par un orchestre sur scène. En arrière-fond, un écran a délivré

des photos-souvenirs, images inédites et, évidemment, scènes cultes de ses films.

Blier, Carmet et les autres

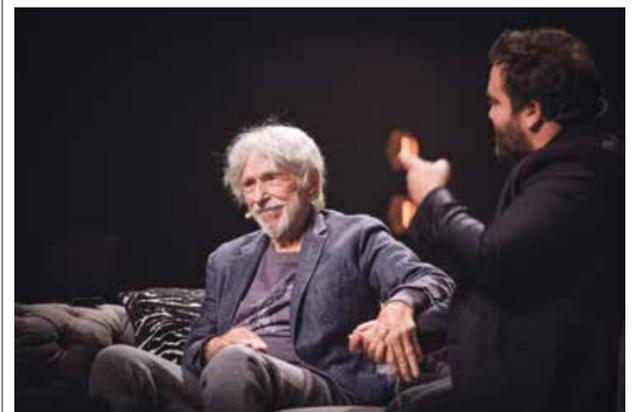
Pierre Richard, qui a grandi dans un milieu aisé, a évoqué brièvement sa famille. Ses deux grands-pères aux styles si différents: l'un aristocrate et châtelain, l'autre, si inspirant, ouvrier italien. Sa mère qui l'obligeait à porter le costume et déclamer Cyrano de Bergerac. Ce père si intransigeant, qu'il aurait rêvé autrement...

L'artiste se révèle en lui lorsqu'il découvre au cinéma l'acteur américain Danny Kaye. «Je me suis dit: <C'est ça que je veux faire.>» Ce sont aussi les débuts au cabaret L'Écluse, où une certaine Barbara commençait son ascension de chanteuse, et les premières parties de Brassens qui l'encourageait depuis les coulisses. «Il irradiait.»

Parmi les anecdotes truculentes, il a commencé avec Bernard Blier, acceptant de jouer dans son premier film, «Le Distrait». «Quel stress! Il n'était pas réputé pour être tendre avec les cons.»

Il y eut aussi la mini-jupe de Jane Birkin dans le port de Cherbourg, Serge Gainsbourg alignant les cocktails au bar du casino, la scène de nu de Mireille Darc exigeant qu'il ne la regarde que dans les yeux... Les blagues de Jean Carmet aussi, «le plus ingérable que j'aie connu». Et son «Compère» Gérard Depardieu, amateur d'alcool à toute heure. «C'était un sport de l'extrême de jouer avec lui.»

Enfin, l'occasion manquée avec Louis de Funès, sur «L'aile ou la cuisse». «Je ne sentais pas le rôle et je ne l'ai pas pris. Louis m'appelle un matin et je m'explique. Il comprend, puis me demande: <Pis le scénario, il est bon?> On était un mois avant le début du tournage et il ne l'avait pas lu!»



À 90 ans, Pierre Richard a livré une performance touchante et dynamique sur la scène des remparts à La Tour-de-Peilz au moment de raconter son parcours. | L. Barthelemy

Aigl'in Music s'offre une troisième soirée

Festival

L'événement dédié aux artistes suisses, en plein air et gratuit, se déroulera sur trois jours durant le week-end allongé de Pentecôte.

Christophe Boillat

cboillat@riviera-chablais.ch

Grande nouveauté pour les amoureux de son et du Aigl'in Music, le festival durera trois jours au lieu de deux habituellement. La 11^e édition se déroulera dans la cour du collège de la Grande-Eau en plein air et gratuitement durant le week-end de Pentecôte, soit les 6, 7 et 8 juin. Les festivaliers recevront

cette année un bracelet électronique pour des paiements entièrement sans cash sur les stands.

Selon ses organisateurs, «le festival capitalise sur l'énorme succès de sa 10^e édition, qui avait rassemblé plus de 6'500 personnes en deux soirs». Cette année, le comité affiche des ambitions à la hausse

avec un nouveau cap espéré, à savoir 8'000 festivaliers sur les trois jours. «Le tout avec un budget maîtrisé de moins de 100'000 francs, preuve de la rigueur et de l'engagement bénévole du comité organisateur.»

Côté programmation, c'est dans son ADN, Aigl'in Music proposera des artistes suisses, confirmés comme émergents. Citons parmi les plus connus, Vincent Barbone, Alejandro Reyes, Bombjones, Seraina Telli ou Ayuma. À découvrir encore: Hypsign, Gut's ou Silance. Outre les musiciens, le festival ouvrira aussi la scène à différents DJ's

La capitale mondiale du Chaselas sera vraiment en feu à

l'appel de Aigl'in Music, puisque à la même période se dérouleront deux événements phares: le Rallye du Chablais (5-7 juin) et les Caves ouvertes vaudoises (7-8 juin).

aiglinmusic.ch

«Aigl'in Music», du 6 au 8 juin, cour du collège de la Grande-Eau, Aigle.



Scannez pour ouvrir le lien

En bref

LES ÉVOUETTES

Plonger dans la légende du tsunami

En l'an 563, en raison de l'effondrement d'un pan de montagne, le Léman a connu un tsunami dévastateur, aujourd'hui appelé le Tauredunum. Chapitre méconnu de l'histoire régionale, cet événement est au cœur de la toute première édition des «Tauréfolies» ce samedi 19 avril. Une manière de raviver la mémoire du village, à travers des traditions locales, des contes et des ateliers créatifs. Deux concerts festifs animeront la place Tauredunum dès 17h30. Créées par une équipe d'étudiants de la HES-SO Valais-Wallis, les Tauréfolies ont été imaginées en collaboration avec l'Office du tourisme du Bouvert. Entrée libre. **NDE**

Montreux prend un coup de (Neil) Young

Musique

La superstar canadienne sera la principale attraction de la 59^e édition du festival de Jazz qui se déroulera du 4 au 19 juillet.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

Le Montreux Jazz Festival se tiendra encore cette année sur la scène dressée sur la place du Marché et au Casino, en attendant la réouverture en 2026 du Centre de Congrès rénové et mis aux normes. L'an passé, cette configuration, entre lac, montagnes et douces soirées, avait énormément plu au public. Gageons qu'il en sera de même cette année.

Pour cette 59^e édition, c'est la grande Chaka Khan qui ouvrira les feux le 4 juillet. Le festival s'achèvera le 19 avec un double concert de jazz retentissant. La révélation Christian Sands, au piano en trio, ouvrira le rideau pour l'immense contrebassiste Avishai Cohen et son quintet. Au rayon grande musique instrumentale, la soirée blues avec

Joe Bonamassa et Kenny Wayne Shepherd s'annonce électrique.

Entre deux, quelques noms sont à mettre en avant. Et très clairement en première place, Neil Young. Le faiseur de tubes canadien ne foulera pas la scène montreu-sienne avec son mythique Crazy Horse, mais avec un nouveau gang, The Chrome Hearts (6 juillet). L'auteur de *Heart of Gold*, *Rockin' in the Free World* ou *Cinnamon Girl* a déjà donné deux concerts exceptionnels sur la Riviera: en 2011 et 2016.

Outre «The Loner», les vedettes internationales à l'affiche du grand raout montreu-sien sont Carlos Santana, Lionel Richie, Alanis Morissette, Dianne Reeves, The Black Keys, Bloc Party, les revenants de Pulp, et la chanteuse de Portishead, Beth Gibbons.

Parmi les artistes à découvrir, citons l'excellent Blanco White, chaînon manquant entre David Gray et Brendan Benson, la saxophoniste de jazz Nubya Garcia, l'épatant et inclassable Uruguayen Jorge Drexler, la chanteuse soul-jazzy Celeste, ou encore Shaboozey et sa voix profonde. Enfin, le très gros coup de cœur du festival risque d'être assuré par Arooj Aftab, chanteuse, compositrice et productrice pakistanaise. Décoiffant!



Neil Young viendra balancer ses riffs ravageurs pour la troisième fois à Montreux. | L. Flusin / M.J.F.

En bref

VALAIS

Du nouveau avec l'Abobo

L'abonnement culturel valaisan évolue vers une offre annuelle et non plus saisonnière, disponible à l'achat au tarif fixe de 465 frs, valable douze mois. De plus, une nouvelle version est désormais proposée, le Mini Abobo, une offre découverte à 199 frs, pour accéder à cinq événements sur une période d'un an. Idéal pour les personnes de passage en Valais. À eux deux, ils donnent accès à plus de 50 liens culturels valaisans et près de 800 événements. Plus d'infos:

www.abobo.ch/fr LME

Jean-Pierre Coutaz, la montagne par essence



Jean-Pierre Coutaz présente notamment au cloître de l'abbaye un puissant triptyque représentant le Cervin, visible ici à l'arrière-plan. | P. Genet

Saint-Maurice

L'artiste agaunois expose une vingtaine de toiles, des encres «Entre terre et ciel». À voir au cloître de l'abbaye jusqu'au 2 novembre.

Patrice Genet

redaction@riviera-chablais.ch

«C'est en trouvant les mots que j'ai créé le langage.» Comme souvent avec Jean-Pierre Coutaz, il faut gratter le vernis de l'emphase, lâchée le sourire en coin, pour découvrir la toile du discours: celle d'un artiste à l'humilité aussi désarmante que son œuvre est nourrie, profonde et inspirée.

Ceci explique peut-être cela: l'homme, 74 ans aujourd'hui, a fait les Beaux-Arts, enseigné les arts visuels et l'histoire de l'art durant 35 ans, dirigé le Château de Saint-Maurice l'espace d'une décennie, réalisé des vitraux pour la basilique de Saint-Maurice, l'église de Grimisuat et la chapelle de la clinique Saint-Amé, ainsi que des pièces de mobilier et des objets de liturgie.

Il connaît les courants, leurs techniques et leur genèse, sait éclairer comme personne les œuvres en parlant de la vie de celles et ceux qui les ont créées, demeure intarissable sur Francis Bacon, Marcel Duchamp ou les futuristes.

Peindre LA montagne

Mais surtout, ce qui a toujours frappé chez lui, c'est cette habitude, pudique, élégante, de se mettre dans l'ombre des grands. Ce samedi après-midi de la mi-avril, alors que nous le rencontrons – à notre initiative – dans le cloître de l'abbaye, il dit que cette expo, ce ne sont que des montagnes comme il en fait depuis si longtemps, prétend que ce n'est «pas original», laisse

entendre que cela ne sera pas long; ce seront finalement près de deux heures d'échange.

C'est que l'œuvre intrigue, fascine par sa force, et que Jean-Pierre Coutaz – qui présente également de magnifiques bronzes dans la salle du Trésor, dont un calice et une station de chemin de croix réalisée à partir d'un cep de vigne – magnétise par son aptitude à saisir l'essence de ce qu'il peint. «Mon optique, ce n'est pas de peindre DES montagnes, mais LA montagne. J'en produis, mais je n'en reproduis pas; les gens croient parfois reconnaître des lieux, alors que ce ne sont que des lieux qui portent en eux leur pouvoir suggestif.»

Magistral Matterhorn

Il y a toutefois eu une exception, datant de 2007 et exposée au cloître: un puissant triptyque représentant le Cervin, peint à la suite d'une sollicitation de la Guilde suisse des peintres de montagne, pour le Musée alpin de Zermatt. Réticent à l'idée de réaliser une énième vision d'un Matterhorn «tellement connu», l'Agaunois finit pourtant par s'y plier face à l'imminence du délai accordé – trois semaines seulement. Il réalise alors ces trois toiles, ce tableau coupé par deux crevasses, ce caillou qui en est trois, composé d'une partie centrale «de jour», giclée, peinte à grands gestes; d'un Cervin de nuit, à droite; et d'un autre sous le brouillard, à gauche.

Magistrale, saisissant avec une grande justesse la puissance

et le mystère d'un sommet mythique, l'œuvre a été prêtée le temps de l'exposition agaunoise. Elle représente l'essence du travail pictural de Jean-Pierre Coutaz, celui d'un artiste qui assure n'être «qu'un médium» entre le sujet et la toile. «Ce sont le geste, la matière, les outils qui m'aident à faire surgir la montagne; et j'en suis le premier estomaqué», avoue-t-il.

Ce d'autant que ce sujet, devenu central dans son œuvre, il l'avait d'abord abordé avec une certaine réserve. «Aux Beaux-Arts, l'objectif de tout étudiant est de se forger un style, rembobine-t-il. Je ne savais pas dans quelle direction aller. Un professeur m'a alors dit: <Vous êtes valaisan? Vous devriez peindre des montagnes.> J'ai d'abord cru à une blague; ce n'en était pas une...» Patiemment, Jean-Pierre Coutaz apprend alors à créer ses propres pigments, à restituer la matière minérale par le gaufrage, à élaborer une technique fondée sur la giclure et le lavage des encres. «La découverte de cette technique a créé le langage.» Un langage qui élève l'âme, l'amenant quelque part... «entre terre et ciel».

“

Mon optique, ce n'est pas de peindre DES montagnes, mais LA montagne”

Jean-Pierre Coutaz
Peintre

www.abbaye-stmaurice.ch
«Entre terre et ciel - encres 1990-2025», exposition de Jean-Pierre Coutaz au cloître de l'abbaye de Saint-Maurice, jusqu'au 2 novembre 2025. Du mardi au vendredi (10h-17h30), samedi et dimanche (13h30 à 17h30). Prix: compris dans le prix d'entrée du site patrimonial.



Scannez pour ouvrir le lien



Après avoir perdu tous ses œufs, Jean-Jacques Le Lapin compte sur le public pour les retrouver.

Château-d'Œx

Chasse aux œufs ouverte!

Samedi 12 avril

Jusqu'au dimanche 27 avril, des œufs sont dissimulés un peu partout dans le village du Pays d'Enhaut. En plus de les dénicher, les petits aventuriers et aventurières ont la délicate tâche de résoudre des énigmes.

Photos: **Pays d'Enhaut Région - Lucas Morel**



En plus de faire travailler les muscles, la chasse fait aussi bosser les méninges.



Au total, une dizaine de postes sont répartis dans les rues.



«Je suis rond et parfois tout coloré, surtout à Pâques. Les enfants me cherchent souvent.» Vous l'avez?



Une activité ludique qui permet aussi de visiter le village.



Une fois leur mission accomplie, enquêteurs et enquêteuses auront droit à une petite récompense sucrée de la part du lapin.



© Alimentarium

Après le potager, retour à l'intérieur de l'Alimentarium pour le travail en cuisine avec la cheffe.



© Musée suisse du jeu

Au Musée suisse du jeu, on découvre des jeux phares de leur époque et on relève le défi de protéger la planète.



© Céline Michel

Petit cours de géo ludique au Musée historique de Vevey pour mieux connaître les méandres de sa ville de cœur.



© Alimentarium

À l'Alimentarium, de fins limiers ont eu droit à une «enquête au potager» avec du travail sur le terrain.



© Musée Fort de Chillon

Interactif et immersif le Fort de Chillon! Dans les entrailles de la montagne, on ne se contente pas de regarder, on passe à l'action!



© Musée suisse du jeu

Comprendre où sont les ressources et comment les utiliser intelligemment au Musée suisse du jeu.



© Musée historique de Vevey

Durant Pâkomuzé, le Musée historique de Vevey offre de redécouvrir les techniques de la vannerie.



Riviera

Pâques s'invite au musée

Samedi et dimanche 12 et 13 avril

Pour ses 20 ans, Pâkomuzé invite du 12 au 27 avril des institutions, associations, artistes et artisan-e-s du canton à investir les musées. La Riviera offre son lot d'activités. Musée de la Confrérie des Vignerons, Château de Chillon, Musée de Montreux, Musée historique de Vevey, Musée Jenisch, Musée suisse de l'appareil photo, Musée suisse du jeu, Villa «Le Lac» Le Corbusier et l'Alimentarium ont joué le jeu.



© Musée Fort de Chillon

Au Fort de Chillon, on prend le contrôle et on revit une partie du quotidien souterrain des forces armées suisses.



© Patrick Moser / FLC / ADAGH, 2013

La Villa «Le Lac» Le Corbusier propose une exposition du photographe et résistant hongrois Lucien Hervé.



© Céline Michel

Au Jenisch, les jeunes artistes en herbe ont plongé dans l'univers de Félix Vallotton en explorant l'art délicat de la broderie.





70min

Qui veut un morceau de Roger Rabbit?

Ingrédients

- 2 c.s. de moutarde
- 10 cl de crème fraîche
- 2 c.s. de vinaigre balsamique
- 4 carottes
- 1 lapin découpé en morceau
- 14 cl de vin blanc sec
- poivre
- sel

Préparation

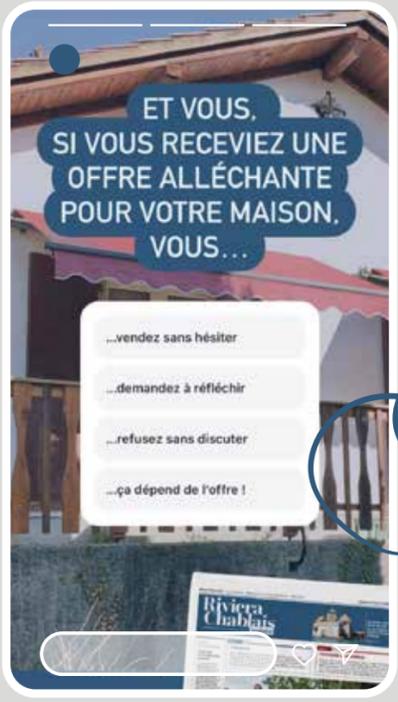
1. Voici une recette de lapin à la moutarde simple et facile à réaliser.
2. Faites revenir les morceaux de lapin dans une sauteuse avec de l'huile.
3. Pendant ce temps, mélangez la moutarde, la crème, le vinaigre, le sel et le poivre.
4. Quand les morceaux sont dorés, ajoutez le mélange à la moutarde, laissez cuire quelques minutes, puis ajoutez le vin blanc et les carottes coupées en tranches.
5. Couvrez et faites mijoter à feu doux pendant 40 min à 1h.
6. Bonne dégustation et joyeuse Pâques!



C'est vous le chef!

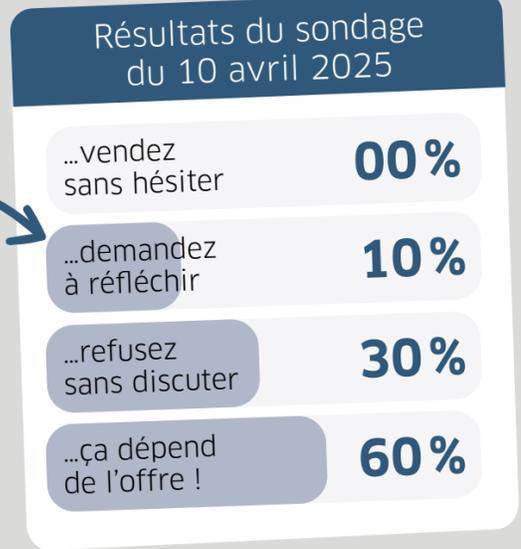
Vous êtes le roi ou la reine des lasagnes? Tout le monde redemande votre couscous? Partagez avec nous votre recette incontournable!

Envoyez un e-mail à pagelecteur@riviera-chablais.ch avec les ingrédients nécessaires, les étapes de préparation, le temps requis, le nombre de personnes pour lesquelles la recette est prévue, et n'oubliez pas d'ajouter une photo alléchante. Assurez-vous que votre recette ne dépasse pas 900 signes et n'oubliez pas de la signer.



Votre avis compte!

Découvrez les résultats des sondages publiés cette semaine sur notre compte Instagram:



Vous souhaitez réagir à notre sondage? Écrivez-nous à pagelecteurs@riviera-chablais.ch



Ne manquez rien de nos exclusivités et sondages inédits: suivez-nous dès maintenant sur Instagram [@rivierachablaishebdo](https://www.instagram.com/rivierachablaishebdo)

L'enquête du lecteur



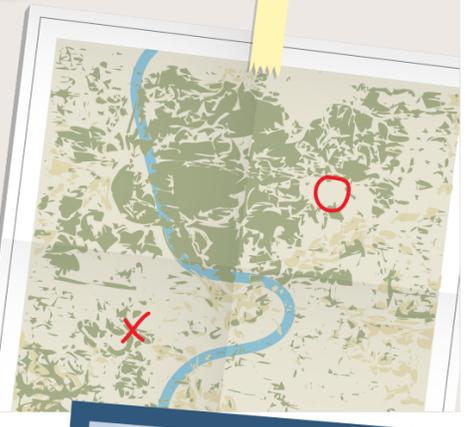
Google Earth

INDICE:
Chablais

Connaissez-vous bien votre région?

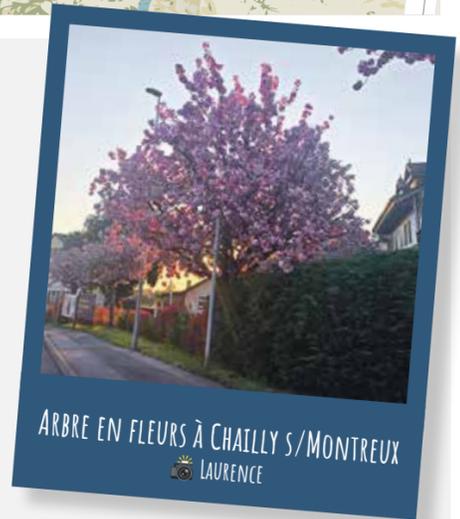
Mettez vos connaissances locales à l'épreuve en identifiant les lieux sur nos photos!

Réponse:
8 Chem. de l'Écluse, Aigle



Partagez avec nous vos plus belles photos de la région!

Envoyez votre photo accompagnée d'une légende (max. 30 signes) mentionnant le lieu et votre nom à pagelecteurs@riviera-chablais.ch



Numéros d'urgence et services

- Médecins de garde (centrale tél.):** 24/24h, 0848 133 133
- Urgences vitales adultes et enfants:** 24/24h, 144
- Urgences non-vitales adultes et enfants:** 0848 133 133
- Urgences dentaires:** 24/24h, 0848 133 133
- Urgences pédiatrie:** 24/24h, 0848 133 133
- Urgences psychiatriques:** 24/24h, 0848 133 133
- Urgences gynécologiques et obstétricales:** 021 314 34 10
- Urgences vétérinaires EVC Aigle:** 058 122 22 22
- Empoisonnement/Toxique:** 24/24h, 145
- Police:** 24/24h, 117
- Urgences internationales:** 24/24h, 112
- La pharmacie de garde la plus proche de chez vous:** 0848 133 133
- Addiction suisse:** lu-me-je, 9h-12h, 0800 105 105
- Alcooliques anonymes:** 079 276 73 32
- FRAGILE Suisse:** 0800 256 256

L'horoscope

de la semaine

par Melin

Bélier

21 mars - 19 avril

La compassion et la bienveillance seront les nobles élans de votre cœur cette semaine. Mais faites attention, ne les confondez pas avec la soumission et la servitude.

Taureau

20 avril - 20 mai

Il sera temps de reprendre votre place! Ne vous égarez pas sur des chemins hostiles, redressez-vous, affirmez-vous et surtout respectez-vous.

Gémeaux

21 mai - 21 juin

Vous rayonnerez ces prochains jours et votre partenaire en sera bousculé. Ne craignez pas de lui ouvrir votre cœur, votre puissance sera grandie.

Cancer

22 juin - 22 juillet

Les astres vont vous guider, vous pourrez enfin avancer sereinement, sans jugement, sans appréhension et avec confiance.

Lion

23 juillet - 22 août

Quelle est cette décision que vous refusez de prendre et que vous reportez? Il vous faudra prendre une grande inspiration et écouter votre cœur, lui seul sait ce qui est bon.

Vierge

23 août - 22 septembre

Vous aurez envie de vous ouvrir aux autres, de donner, de partager sans hésitation, avec joie, plaisir et expansion. Ne vous restreignez pas.

Balance

23 septembre - 23 octobre

Ne vous découragez pas, même si votre chemin semble semé d'embûches; persévérez avec constance. Ce parcours a sa raison d'être.

Scorpion

24 octobre - 22 novembre

Comme une plante après la phase de repos hivernal, vous commencerez à ressentir les énergies du printemps et la hâte de vous éveiller.

Sagittaire

23 novembre - 22 décembre

Vous serez à l'écoute de vos proches ces prochains jours et vous aurez la capacité de soigner ou de calmer tous les conflits et tous les doutes.

Capricorne

23 décembre - 20 janvier

Soyez attentif.ve à vos pensées, alimentez-les de positif et vous ressentirez comme un épanouissement qui réchauffera votre cœur, ce qui engendrera un soulagement profond.

Verseau

21 janvier - 19 février

La joie sera tout autour de vous et vous allez la propager avec simplicité, légèreté et plaisir. Votre entourage vous en remerciera.

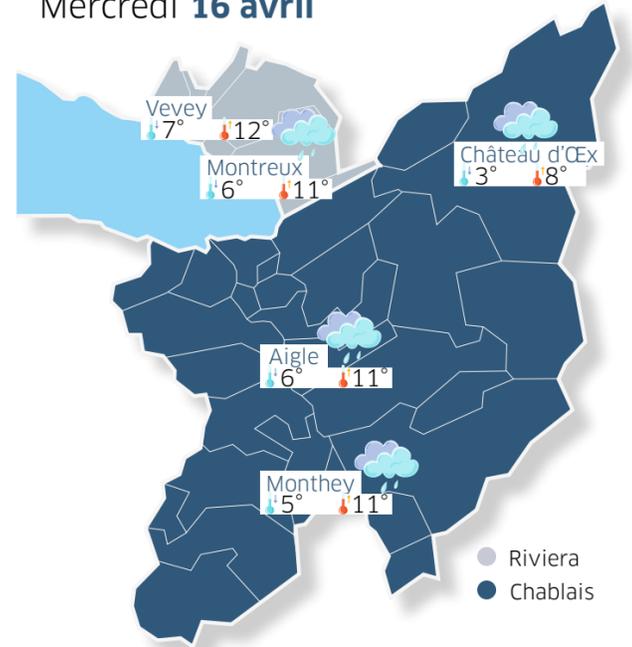
Poissons

20 février - 20 mars

Vous aurez besoin de vous retrouver, prendre du temps pour vous. Apportez-vous de la douceur et vous serez surpris.e de constater à quel point vous allez rayonner à nouveau.

Météo

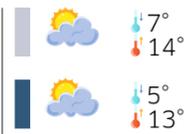
Mercredi 16 avril



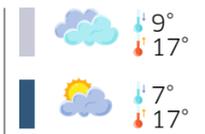
Jeudi 17 avril



Vendredi 18 avril



Samedi 19 avril



Dimanche 20 avril



Lundi 21 avril



Mardi 22 avril



Jeux

Mots fléchés

| | | | | | |
|------------------------------------|---------------------------------|------------------------------|--------------------------------------|--------------------------------|-----------------------------------|
| ANXIÉTÉ DÉPART DES MARINS | JARDIN D'ENFANTS REPARTITION | DEMEURÉ PRIS PLAISIR | PROMENADE ROUGE ET VERT | FOURRURE DE BLASON ATTACHÉS | TENTE À NOUVEAU PLAINTES |
| INQUIÉTANT DIVAGUE | | SORTIE AUTORISÉE | COUCHES SUR PAPIER MÉGOTER | | SEMBLES PASSÉES SUR LE BILLARD |
| BROSSÉE INTERPRÉTÉE | | | LIT DE REPOS DISTENDIS | | |
| PÈRE ET MÈRE ANNEAU DE FER | | PRONOM RÉFLÉCHI GAVROCHES | LETTRÉ GRECQUE FRÉQUENCE MUSICALE | | FAÇON D'ÊTRE |
| RELEVER | VENDEUSE DE MOHAIR POSSESSIF | NOM EX-CHEURCHEUSE D'EMPLOIS | | REBELLE BASQUE TANTALE | EXTRAIT DE FERULE |
| POINTS OPPOSÉS FACILES À PORTER | | VOLÉES | | | |
| | | | PASSE AU TAMIS | | |

Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. Susceptibles d'être appliquées comme peines. 2. Refuse de se mettre à table. Mammifère proche de l'homme. 3. A une heure avancée. Extrait d'un texte. 4. Partie de la visière d'un casque clos. 5. D'une couleur noire. Ville de Honshu, aux nombreux sanctuaires. 6. Moulage à base de gypse. 7. Organe circulaire. Parler écossais. 8. A la mode. Titre féodal porté par les seigneurs. 9. Il ne possède pas de toit. Portes atteinte. 10. Mouvement impétueux d'une foule. Première version. 11. Procédé d'écriture formé de signes abrégatifs. Dessert breton. 12. Qui laisse sur la paille. 13. Espace libre. Un jour passé.

VERTICALEMENT

1. Unités économiques de production. 2. Rejeta comme faux. Entre le doré et le châtain clair. Opération postale. 3. Siège de la pensée. Fondateur de la psychanalyse. 4. Bordés de petites échancrures triangulaires. Mariée. 5. Soumettre une pièce à l'action d'une machine-outil. Partie terminale de l'intestin grêle. 6. Fossé affectant le plancher océanique. Ventilée. Cela interpelle. 7. Tête de série. Au goût piquant. Pris ses jambes à son cou. 8. Lieux de culte. Elargi à la sortie. 9. Sans compagnie. Sécher en partie.

| | | | | | | | | |
|----|--|--|--|--|--|--|--|--|
| 1 | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | |
| 11 | | | | | | | | |
| 12 | | | | | | | | |
| 13 | | | | | | | | |

Sudoku

Facile

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | | 1 | 6 | 7 | 5 |
| | 5 | 1 | 7 | 3 | 4 |
| | 7 | 3 | 8 | 5 | 1 |
| 6 | | | 4 | 1 | 9 |
| | 3 | 2 | | | 5 |
| 9 | | 6 | 3 | 2 | |
| 8 | 4 | 7 | 1 | 6 | |
| 5 | | 9 | 3 | | 7 |
| 7 | 3 | 5 | 8 | 4 | |

Difficile

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | 5 | 8 | 6 | | |
| | | 9 | 3 | | |
| 6 | | | 8 | | 7 |
| | 6 | | | | 1 |
| 9 | | 8 | | 7 | 6 |
| | | | 1 | | 4 |
| | 9 | | | | 8 |
| | 7 | 2 | 5 | 6 | |
| | 5 | 4 | | 3 | |

Solutions

| | | | |
|---------------------|---------------------|-------------------------|---------------------------|
| 7 3 6 8 4 1 5 9 2 | 6 4 1 8 2 5 9 6 3 | M E I H M E R D I A | S S S V S S S S S S N V |
| 1 9 5 6 2 2 6 8 | 7 2 2 8 4 3 6 9 1 5 | S S S S S S S S S S S S | S S S S S S S S S S S S |
| 2 8 5 9 6 7 6 4 1 | 6 3 5 9 1 7 4 2 8 | N Y V O N F I S S I | S E I L V W I D F O |
| 5 6 1 2 9 2 8 5 | 1 4 3 8 5 9 8 7 6 | O A J J J J J J J J J J | I A I M E R I N W I F |
| 9 7 2 8 6 1 6 | 8 5 9 6 7 2 7 3 7 | S S S S S S S S S S S S | E N E L T I T R E |
| 8 1 2 6 5 9 9 | 6 5 2 8 4 4 1 6 2 | S S S S S S S S S S S S | I S F S S E E E E E |
| 4 7 4 7 4 7 4 7 | 4 9 7 3 8 8 1 5 1 2 | S S S S S S S S S S S S | G H A O S E I N N Y H |
| 3 7 2 2 2 2 2 2 | 2 6 5 4 1 6 7 9 8 4 | S S S S S S S S S S S S | E T R E L L E E |
| 9 5 8 8 1 6 1 6 1 6 | 3 8 1 4 6 2 7 9 5 | S S S S S S S S S S S S | E R E I T L E C R M S |
| 6 7 7 7 7 7 6 7 | | S S S S S S S S S S S S | E R R E I L E C R M S |
| 5 2 4 4 4 4 4 4 | | S S S S S S S S S S S S | A P P A R E T I L L A G E |
| 1 2 9 | | S S S S S S S S S S S S | A M O D A V A |

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

| | | | |
|---|---|---|---|
| S | I | E | D |
| T | H | C | O |
| O | I | L | |
| E | R | E | R |

Trois dessinateurs d'ici à ne pas rater à BDFIL



La première BD de Karel et Luka, «L'illusion helvétique» sera disponible dès le samedi 3 mai. | Karel & Luka - Éditions Antipodes

Bande dessinée

Avec leurs styles affirmés, Karel, Karel & Luka, et Yami Shin incarnent la relève BD/manga. Ils seront présents au festival lausannois, du 5 au 18 mai.

Julie Collet
redaction@riviera-chablais.ch

Zep, Derib, Cooney... Ce sont les premiers noms qui viennent en tête lorsque l'on pense aux auteurs de bande dessinée suisses. Pourtant, il existe toute

une relève qui occupe les étages des librairies. Ces dessinateurs, on peut les découvrir au hasard d'un rayon ou d'un clic sur le Web, mais aussi en festival, à l'instar du BDFIL, à Lausanne (5 au 18 mai). Et comme dans notre région il n'y a pas que l'auteur de «Yakari» qui sait manier le crayon, on a décidé de mettre en avant quelques talents locaux.

Créer une œuvre originale
Le premier n'est pas à son coup d'essai, puisqu'il publie ce printemps sa deuxième BD, intitulée «Banana Split». Kevin Crelerot - alias Krel - avait déjà donné un aperçu de cet univers post-apocalyptique en exposant des planches originales lors de la précédente édition de BDFIL. Dans un monde dévasté, suffoquant, peuplé de pillards, de faux



prophètes et de mutants brailards, vivent Philtus Corps d'enfant et Dick Raptor, une chaussette-dinosaure. Un curieux binôme aux caractères opposés - Philtus est aussi doux que Dick est colérique - lancé dans une quête initiatique vers un ailleurs utopique.

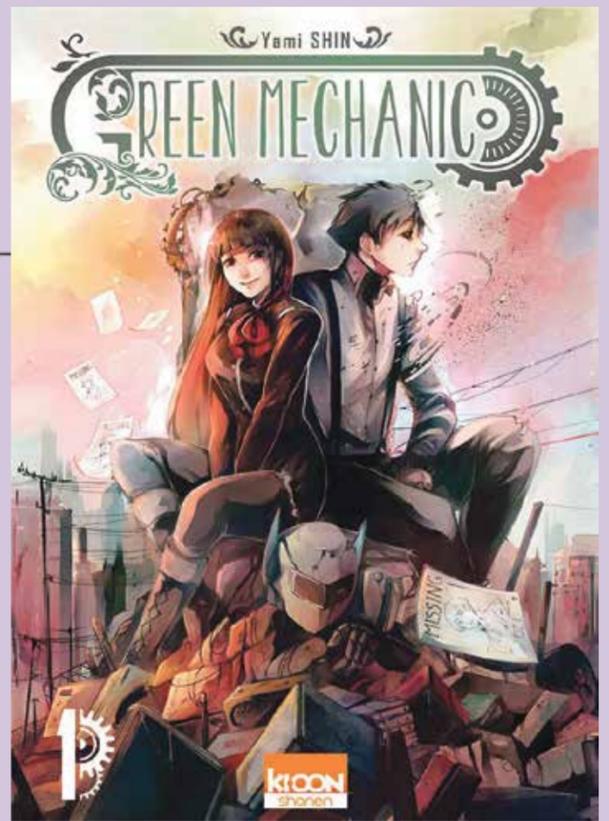
«Depuis la parution de la BD, fin mars, j'ai eu peu de retours directs et je me réjouis donc du vernissage prévu ce mercredi 16 avril à la librairie L'Inopinée à Lausanne, puis le 1er mai à la librairie La Fontaine à Vevey», partage le Veveysan. À BDFIL, l'artiste interviendra dans le cadre d'un dialogue, «Banana Split, mettre en récit l'art de la narration», le dimanche 18 mai avec son éditeur Hélice Hélas.

Avec deux ouvrages publiés, a-t-il des conseils à donner à ceux qui aimeraient se lancer? «J'ai publié tard, parce que j'avais peur de montrer mon travail, je voulais que cela soit parfait, confie le trentenaire. En Suisse, cela n'est pas facile de trouver un éditeur, on fait souvent face à beaucoup de refus, ça ne veut pas pour autant dire que le projet n'est pas bien. La réalité, c'est qu'il va falloir être persévérant. De plus, cela reste un travail fastidieux et très peu rémunéré. Je dirais que ce qui est intéressant, c'est de créer une œuvre originale, oser la singularité, quitte à ce que ça ne soit pas forcément pour le tout public. Et je conseillerais aussi de se mettre en réseau en rejoignant la Swiss Comics Artists Association (SCAA) par exemple ou un fanzine collectif.»

Une Suisse «irréprochable»

C'est dans cette volonté de proposer un point de vue distinct que s'inscrit «L'illusion helvétique», la première BD de Karel et Luka, à paraître le samedi 3 mai aux Éditions Antipodes. Un vernissage est prévu le jour même à la librairie Basta! à Lausanne. Le binôme aborde, en deux planches maximum, des thèmes comme le travail à temps partiel, la consommation énergétique, le vieillissement de la population, les institutions politiques, la répartition des richesses ou les addictions. Karel, aux dessins, et Luka aux textes, démontent pièce par pièce l'image d'une Suisse irréprochable et propre en ordre. «C'est une BD engagée, même assez acerbe sur certaines politiques, mais on a voulu garder un côté joyeux. Le dessin de Karel est très joyeux, ce qui permet de dédramatiser un peu certains thèmes», analyse Luka.

Ce projet trouve ses racines dans le bimensuel «Moins!», journal romand d'écologie politique, dont Yvan Luccarini, syndic de Vevey, est l'un des cofondateurs. À l'occasion d'une édition consacrée à la bande dessinée à l'automne 2021, les deux hommes décident de collaborer pour créer une double-page. «On a trouvé que le résultat était chouette et on a continué au rythme de publication du journal. On ne pensait pas du tout que ça allait devenir une BD un jour», s'étonne Karel. Un tiers des planches de «L'illusion helvétique» sont issues de ces publications. «Il y a aussi des



L'Aiglonne Yami Shin est la première mangaka romande à avoir obtenu un contrat d'édition. | Yami Shin/Ki-oon

petits dessins où on explique le processus de la BD par rapport à nos questions et à nos doutes, comme nos sources de financement ou le fait d'utiliser le numérique pour créer un objet qui dénonce son utilisation», explique Karel. Ces réflexions seront au cœur de la table ronde «L'illusion helvétique: la culture sous perfusion?», prévue le samedi 17 mai à BDFIL.

Concurrence nippone

Yami Shin est aussi une rareté dans son domaine, le manga. Gagnante du concours Tremplin de l'éditeur français Ki-oon en 2015, elle devient la première mangaka romande à obtenir un contrat d'édition. Aujourd'hui, elle travaille sur le neuvième tome de «Green Mechanic», un manga post-apocalyptique où cohabitent humains, robots, ainsi que les mystérieux Ersatz, des créatures monstrueuses. «J'ai tout le marché japonais comme concurrence, alors je suis obligée de me démarquer par ma narration ou mon

humour», constate celle qui sera présente à Polymanga puis à BDFIL.

Elle souligne d'ailleurs que les éditeurs français sont régulièrement à la recherche de nouvelles licences françaises pour diversifier leurs catalogues avec des nouveautés, c'est-à-dire des œuvres que le public français n'a pas déjà découvertes par le Japon. «C'est hyper encourageant de savoir qu'il y a une demande, s'enthousiasme la mangaka professionnelle. Bien sûr, cela nécessite un certain niveau en dessin, une bonne histoire, un peu de chance et beaucoup de patience.»

www.bdfil.ch
«BDFIL», Lausanne, divers lieux, du lundi 5 au dimanche 18 mai.



Scannez pour ouvrir le lien

Dessinateur-gastronome à l'honneur

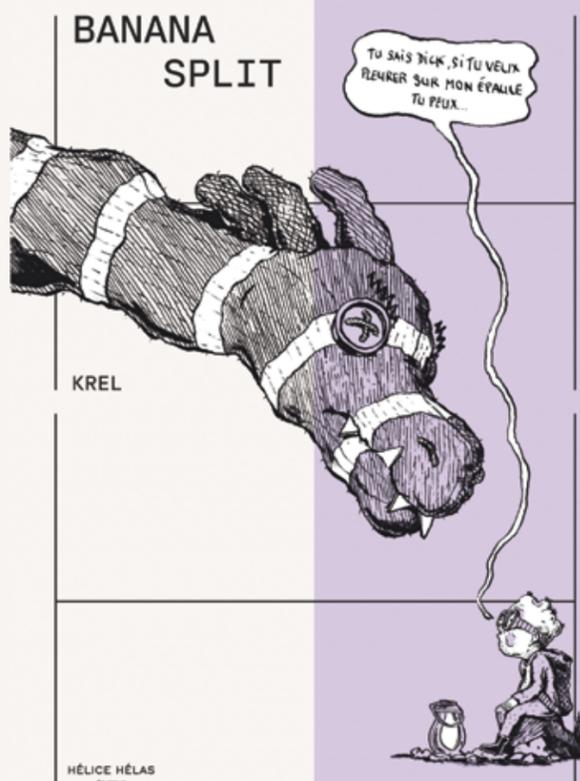
Pour sa 19^e édition, BDFIL consacre une rétrospective à Guillaume Long, auteur français né à Genève. Le public pourra y découvrir les coulisses de son œuvre phare «À boire et à manger», mais aussi des aquarelles inédites.

Le pays invité est la Pologne, avec une exposition qui permettra d'explorer un siècle de bande dessinée polonaise, tandis qu'avec «Mangafil» une aventure éditoriale en francophonie», les visiteurs pourront se plonger dans l'arrivée et le succès du manga en Europe francophone.

Autre arrivée à souligner, celle de «Petzi en Suisse», un album inédit qui paraîtra en exclusivité pour le festival. En parallèle, l'exposition «Petzi à l'heure suisse» mettra en lumière le lien particulier qu'entretient le petit ours au bonnet bleu et à la salopette rouge à pois blancs avec notre pays.

Côté local, le documentaire «Derib, une vie dessinée» sera projeté le vendredi 9 mai à 20h30 au cinéma Pathé Galeries. Avec la création de sa nouvelle bande dessinée «La Promesse» en toile de fond, témoignages, archives et échanges familiaux tissent un portrait intime de l'auteur de La Tour-de-Peilz (voir édition 197, 2 avril 2025).

À noter aussi, la participation de Damien Leuba, le dessinateur de presse de «Riviera Chablais Hebdo», à la table ronde «Histoire en cases» le samedi 10 mai, en lien avec l'exposition «L'Archéolab fête ses 10 ans», à découvrir dans le OFF de BDFIL.



Présenté l'an passé au festival, l'univers post-apocalyptique de l'artiste veveysan Krel est désormais sous pli. «Banana Split» vient de sortir en librairie. | J. Collet